

Projet social 2021 – 2024

Le bilan

Partie 1 - Le processus d'élaboration du projet associatif

Partie 2 - Bilan d'un projet d'accueil qui recherche la participation

Partie 3 - La commune, territoire de vie sociale, bilan d'une action de proximité



Partie 1 - Le Processus d'élaboration du projet associatif

1 - Dix journées dans les communes pour préparer le projet associatif de demain

2 - 50 réunions, 250 participants du 10 septembre au 10 décembre 2019

3 - 188 parents rencontrés avec un support d'enquête

4 - Les parents connaissent plutôt bien le CSC

4.1 - Le Centre Socio-Culturel est une association, le saviez-vous ?

4.2 – Vous-même, faites-vous partie d'une association au sein de la commune, du mauléonais ou ailleurs ?

4.3 - Connaissez-vous ces activités animées par le CSC ?

- Les activités qui concernent les enfants largement utilisées.
- Une majorité de parents connaît l'accueil d'ados
- Les activités adultes sont plutôt bien repérées, les activités numériques et de soutien aux démarches le sont moins.

4.4 - Pour vous, quels sont les freins pour participer à une activité associative ?

4.5 - Dans vos démarches sur internet au quotidien avez-vous parfois des soucis ?

4.6 - Pour vous, quel est le meilleur moyen de vous transmettre l'information qui va vous intéresser ?

Partie 1 - Le Processus d'élaboration du projet associatif

1 - Dix journées dans les communes pour préparer le projet associatif de demain

Le 21 mai 2019, le Conseil d'Administration élit son nouveau bureau et se projette sur l'élaboration du projet social 2021-2024.

« Le projet social donne un guide de travail pour quatre années. A chaque fois, on choisit un mode d'animation différent pour collecter la parole des habitants, faire le bilan des années précédentes et se projeter sur l'avenir. Pour cette fois, trois éléments ressortent comme importants dans la démarche :

- **Aller vers les gens**
- **Les questionner**
- **Travailler avec les élus locaux (actuels et futurs)**

Aller vers, une journée dans chaque commune :

- *pour prendre le temps de discuter avec les groupes constitués (Cafés seniors, assistantes maternelles, équipes d'accueil périscolaire, foyers de jeunes...)*
- *pour se réunir dans des moments conviviaux*
- *pour collecter les paroles des habitants adhérents et non adhérents*
- *pour discuter avec les élus*

Questionner les habitants :

- *Pour connaître le niveau de satisfaction*
- *Pour connaître les souhaits, les envies, collecter les projets*

Travailler avec les élus :

- *avec les élus actuels dans les communes, pour faire le point sur le travail réalisé ensemble*
- *avec les candidats aux élections de mars, pour restituer le tour des communes*
- *avec les élus de mars 2020, pour communiquer sur le projet social à venir*

On voit bien dans ce compte rendu de CA, la nécessité d'anticiper sur un processus qui prend en compte la dimension du territoire (et la présence du CSC dans les dix localités qui le constituent), et le calendrier 2020 marqué par les élections municipales.

La détermination à construire le projet social en passant physiquement dans les dix communes prend aussi son sens dans les priorités du projet social en cours qui posait en 2016 la proximité comme « levier d'une participation élargie des habitants ». Le travail sur le projet à construire devient donc une action à part entière de l'association pour mettre en œuvre le projet élaboré trois ans plus tôt.

2 - 50 réunions, 250 participants du 10 septembre au 10 décembre 2019

Le projet élaboré au printemps 2019 s'ajuste, des rencontres sont annulées, repoussées, certains temps sont aussi allégés dans leur format. C'est le cas des temps de restitution de fin de journée pensés au départ comme des temps très ouverts avec une porte d'entrée différente à chaque fois reprenant une dimension du projet social. Le format s'avère vite trop ambitieux nécessitant une forte capacité à communiquer en amont ainsi que celle de pouvoir construire à chaque fois une histoire différente. Nous préférons donc en rester aux objectifs initiaux de favoriser l'échange avec les élus actuels, leur proposant un retour des rencontres de la journée dans leur commune. Une seule rencontre sur les dix ne peut se dérouler sur la journée et est repoussée en janvier 2020.

A ces neuf rencontres de fin de journée, s'ajoutent donc 50 réunions thématiques recherchant à la fois la diversité des personnes, des générations et des sujets pour nourrir le projet associatif.

Pour se retrouver autour des tout-petits, on se cale sur les matinées itinérantes du RAM. L'animatrice pose le décor comme à l'habitude, tandis qu'un autre salarié du CSC échange avec les assistantes maternelles et parents présents.

De la même manière on utilise les rencontres des Café Seniors pour discuter de ce qui permet de dire que l'on peut bien vieillir dans la commune.

Les bénévoles de l'aide aux leçons sont aussi invités à se rencontrer à l'occasion des journées communales, comme les bénévoles des foyers de jeunes qui s'avéreront plus difficile à mobiliser.

Enfin, nous proposons des « retours d'expérience sur... », invitations aux acteurs, salariés bénévoles, partenaires, à discuter d'une pratique qu'ils ont en commun autour du Centre Socio-Culturel.

Ainsi, ce sont 250 personnes différentes qui participent à ces temps d'échanges identifiés à chaque fois comme contribuant à l'élaboration du projet associatif. 15 participants sont élus locaux, 19 sont des partenaires d'action. 36 salariés du CSC participent à une ou plusieurs rencontres ainsi que 180 adhérents, bénévoles ou participants d'activités.

Les comptes rendus tirés des réunions fournissent une grande partie de la matière du bilan présenté plus bas ainsi que certains éléments du projet. Ils sont identifiés par l'emprise du texte plus étroite sur les pages ainsi que par la date et la commune où s'est déroulé l'échange.

3 - 188 parents rencontrés avec un support d'enquête

Profitant des journées communales, l'équipe se mobilise pour aller soit à la sortie d'école, soit à l'accueil périscolaire rencontrer les parents. Nous choisissons un petit support d'enquête pour créer l'échange. En recherchant la discussion plus que l'information statistique, nous prenons le temps qu'il faut et que les parents veulent bien donner. L'enquête est construite avec trois intentions premières : communiquer sur la vie associative et les activités du CSC, recueillir des remarques, des souhaits et repérer la meilleure manière d'être en contact.

On introduit à chaque fois par un petit mot sur la raison de cette démarche, « *Le Centre Socio Culturel passe la journée dans la commune pour travailler sur son projet, on en profite pour venir vous rencontrer et discuter avec vous, avez-vous 5 minutes pour une petite enquête ?* ».

Nous pouvons ainsi rencontrer de 10 à 30 personnes par commune. L'accueil est souvent agréable, les parents prennent le temps, ils apprécient cet échange et le disent. C'est aussi l'occasion de faire des retours sur ce qui s'est vécu en accueil de loisirs ou périscolaire. Ils sont curieux des activités qu'ils ne connaissent pas et repartent parfois avec des informations utiles sur les espaces ressources comme la MSAP. Ils peuvent suggérer des idées et remercient pour cette démarche d'écoute.

Du point de vue statistique, malgré les biais habituels de ce type d'enquête (formulation des items, diversité des enquêteurs...), nous pouvons tout de même en tirer des informations utiles sur la vie associative, la notoriété des activités, le mode de communication ou encore la pratique numérique des personnes.

4 - Les parents connaissent plutôt bien le CSC

Bien sûr, on peut se dire que c'est évident, les parents connaissent le CSC puisqu'ils lui confient leurs enfants. Mais connaissent-ils vraiment l'association Centre Socio-Culturel, savent-ils qu'il s'agit d'une association ? Connaissent-ils la diversité des activités animées par le CSC ? Et qu'en est-il des activités qui les concernent comme parent ?

Nous avons souvent eu des échanges en CA ou en réunions d'équipes sur l'approche et la compréhension des parents du CSC et de ses activités. La perception qui prédomine est que les

parents recherchent d'abord un service, ils repèrent l'accueil périscolaire mais pas le CSC. Il était intéressant de pouvoir objectiver cette perception.

4.1 - Le Centre Socio Culturel est une association, le saviez-vous ?

Des habitants, des élus locaux font partie du Conseil d'Administration, le saviez vous ? Oui, non

Un peu plus de la moitié des parents savent que le CSC est une association (53%). C'est particulièrement vrai à Rorthais (70%), St Pierre, Mauléon, la Petite Boissière (63%) et St Aubin (56%). Par contre, l'association est mal repérée à Loublande (16%) et plutôt en dessous de la moitié à St Amand, la Chapelle (45%) et Moulins (47%).

Les premières réactions à ce résultat ont plutôt rassuré, au CA comme dans l'équipe. Nous nous attendions à un constat plus marqué sur la méconnaissance de la vie associative du CSC.

4.2 – Vous-même, faites-vous partie d'une association au sein de la commune, du mauléonais ou ailleurs ?

La majorité des parents ne sont pas engagés dans une association (55%) et c'est une association communale qui mobilise le plus souvent (association de parents d'élève, association sportive en particulier). On notera que la proportion des parents qui savent que le CSC est une association est plus élevée chez ceux qui sont eux-même engagés dans une association (56%).

Nous avons également remarqué, par les échanges, que certaines personnes participent d'un collectif (sportif par exemple) sans avoir repéré qu'une association portait l'activité. De la même manière, ils sont adhérents d'associations locales, payent leur cotisation, comme pour le CSC, sans le savoir ou sans avoir compris ce que sous-tendait cette adhésion.

Cela nous permet de voir que c'est le fait associatif lui-même qui est mal connu.

4.3 - Connaissez-vous ces activités animées par le CSC ?

Nous avons cherché à sonder la notoriété des activités animées par le CSC en posant la question de savoir s'ils utilisaient, étaient inscrits à l'activité, s'ils en avaient entendu parler ou s'ils ne la connaissaient pas. S'agissant d'une enquête orale, cette question était aussi une occasion de communiquer sur les activités moins connues et de discuter avec chacun.

En préambule, on peut noter que les personnes qui savent que le CSC est une association sont aussi les mieux renseignées sur toutes les activités du CSC. Même lorsqu'il s'agit d'activités plus éloignées des préoccupations de leur génération, la proportion de ceux qui connaissent l'activité est toujours plus élevée. On repère ainsi une posture d'information, d'intérêt sur la vie locale partagée par beaucoup des parents rencontrés.

- Les activités qui concernent les enfants largement utilisées.

Nous avons rencontré des parents, à la sortie d'école, mais surtout très massivement à l'accueil périscolaire. Ainsi, 93 % de personnes rencontrées utilisent l'accueil périscolaire et 71 % un accueil de loisirs de vacances ou le mercredi. Le Relais d'Assistantes Maternelles et les Multi-Accueils sont aussi bien connus. 37 % utilisent ou ont utilisé le RAM et 31 % le multi accueil. S'ils ne les ont pas utilisés, ils sont près de 50 % à connaître leur existence.

Deux exceptions dans cette notoriété partagée. D'abord le Lieu d'Accueil Enfants Parents qui reste méconnu de 60 % des parents. Seuls 4 % sont venus à une matinée du LAEP (7 personnes) et 36 % en ont entendu parler. En discutant, on s'aperçoit pourtant que cette idée d'un temps libre d'accès avec son enfant, dans un espace neutre, avec la possibilité d'échanger avec les professionnels est plutôt appréciée. Trois ans après l'ouverture de la matinée hebdomadaire, le LAEP reste à faire connaître.

La semaine en familles proposée sur trois périodes de petites vacances reste aussi à mieux faire partager. 11 % des personnes sondées sont venues sur une animation et ils restent près de 50 % à ne pas connaître cette proposition.

On observe aussi par ces résultats que les propositions faites aux parents sur leur fonction parentale relèvent plus d'une démarche volontaire que d'une nécessité. Cependant les échanges montrent un intérêt plus largement partagé.

- Une majorité de parents connaît l'accueil d'ados

Ils sont 11 % à y inscrire un de leurs enfants collégien sur une période de vacances et 46 % en ont entendu parler. Cette recherche d'une continuité éducative promue par le CSC depuis plus de 10 ans est aujourd'hui bien perçue comme telle par les parents.

Quand on s'éloigne un peu en âge, c'est moins évident. L'appui apporté par les animateurs jeunesse au foyer de jeunes est moins repéré (l'accès au foyer de jeunes est ouvert aux ados de 14 ans et plus). Ils sont 3 % à y avoir un jeune inscrit et 39 % en ont entendu parler. Mais attention, le foyer de jeunes est une activité associative structurée localement et le CSC y apporte un appui mais n'en est pas le porteur. Aussi la question posée était bien, sur cet appui, et non pas sur la notoriété du foyer de jeunes. Nous avons pu voir, en discutant, que si le foyer pouvait être connu, le fait que les animateurs y jouent un rôle était moins repéré ainsi que leur lien au CSC.

- Les activités adultes sont plutôt bien repérées, les activités numériques et de soutien aux démarches le sont moins.

Toujours dans cette démarche de discussion et de communication sur les activités animées par le CSC, nous posons la question de savoir si les personnes étaient inscrites ou avaient entendu parler des activités telles que le coin du jardinier, le scrabble, la vannerie, le yoga, le tricot, la gym douce... 3 % d'entre eux seulement sont inscrits à l'une de ces activités, mais ils sont 53 % à en avoir entendu parler, ou d'au moins l'une d'entre elles. Cette communication qui permet de donner l'éventail de ce qui existe localement intéresse souvent les interlocuteurs.

Le Transport solidaire est plutôt bien connu puisque 54 % en ont entendu parler. En écoutant les parents qui disent connaître quelqu'un chauffeur bénévole, on voit là l'effet réseau de connaissances et de proximité d'une activité structurée à l'échelle de chaque localité.

Par contre, 70 % des personnes rencontrées ne connaissent pas les activités numériques proposées par l'association. Dans cette question, nous ne précisons pas de quelle activité il s'agissait (espace numérique, modules numériques, les « trucs et astuces du mercredi », ...) et la nature de la question peut induire ce type de réponse. Par ailleurs, pour une génération qui peut sembler assez connectée, il n'est pas sûr que ces activités correspondent à des besoins. Néanmoins, nous voyons là l'enjeu de mieux faire connaître la diversité des propositions et peut-être aussi de mieux les faire correspondre aux besoins de toutes les générations ?

Enfin, nous demandions si les personnes connaissaient le soutien aux démarches administratives en précisant oralement qu'il s'agissait de l'espace info ou la MSAP située à la Passerelle à Mauléon. 68 % ne connaissent pas cette proposition. Là aussi, on peut penser que les personnes n'en ont pas besoin ou bien qu'elles ne savent pas de quel appui il peut être question. D'où l'enjeu de poursuivre la communication sur la diversité des informations et appuis que peut apporter l'espace information.

4.4 - Pour vous, quels sont les freins pour participer à une activité associative ?

Dans la continuité des premières questions, celle-ci, à choix multiple, cherchait la discussion sur ce qui pouvait faire frein. Bien sûr, les items relatifs au temps disponible sont plébiscités, « je n'ai pas suffisamment de temps » (68%), « les horaires incompatibles » (45%). « La difficulté à faire garder les enfants » vient ensuite pour 31 % des sondés. Ensuite, pour 25 % d'entre eux un frein existe par méconnaissance de ce qui se fait. Évidemment cet item nous intéresse dans ce qu'il peut suggérer de communication à exercer sur l'offre locale d'activités.

4.5 - Dans vos démarches sur internet au quotidien avez-vous parfois des soucis ?

« Non, cela se passe bien » pour 85 % des personnes rencontrées. Sur cette question, les 15 % qui reconnaissent rencontrer des difficultés, « parfois »(7%), « souvent »(3%), qui disent « qu'heureusement, ils ont des soutiens »(4%) ou encore que parfois « cela leur arrive de ne pas aller au bout »(2%), intéressent plus le CSC qui cherche à mieux accompagner et favoriser l'accès aux droits.

Sur cette question, on pense que le biais de l'enquête est plus fort s'agissant d'un item qui met en avant une difficulté, peut-être difficile à reconnaître en face à face. On peut penser que les 15 % sont un minimum, même si on sait que le sujet des outils numériques est plutôt mieux maîtrisé par cette génération.

En tout état de cause, cette question nous a permis de faire savoir que des appuis neutres et confidentiels étaient possible en proximité.

4.6 - Pour vous, quel est le meilleur moyen de vous transmettre l'information qui va vous intéresser ?

Nous nous interrogeons souvent sur les outils et démarches utilisées par le CSC pour communiquer aux parents. Cette question à choix multiple cherchait donc à repérer les sources utilisées par chacun pour s'informer.

Le mail et la newsletter du CSC restent la source principale pour 78 % des parents. 54 % comptent sur l'animateur et 34 % s'appuient sur le support papier. Le site du CSC est utilisé par 15 % des parents. 13 % et 14 % souhaiteraient que le CSC développe une communication par téléphone et réseau social.

On peut souligner que les personnes qui rencontrent des difficultés dans leurs démarches sur internet comptent encore d'avantage sur l'information provenant de l'animateur (68%) et le support papier (60%).

Le retour des parents valide ici largement la démarche de l'association qui a cherché à améliorer sa capacité à accueillir, discuter d'une part et améliorer sa communication par courriel d'autre part.

La perspective d'une communication via les réseaux sociaux a animé nos discussions ces derniers temps, nous nous questionnons sur les suites à donner dans ce domaine.

Partie 2 - Bilan d'un projet d'accueil qui recherche la participation

1 - Deux espaces physiques se complètent dans l'accueil et l'accompagnement

1.1 - L'accueil au siège de l'association : priorité à la continuité de l'information

1.2 - L'espace info, d'un label à l'autre, conforte sa reconnaissance et diversifie son offre

2 - L'accueil, une posture mieux partagée

2.1 - Dans l'accompagnement social et pour l'accès aux droits

2.2 - Une posture d'accueil et d'écoute renouvelée dans les espaces d'accueil d'enfants

2.3 - L'espace jeunesse, porte d'entrée pour la participation et l'accompagnement des jeunes

2.4 - Une coordination des activités adultes bien repérée

2.5 - La fonction accueil du RAM

2.6 - Un projet d'accueil solide qui révèle sa capacité d'adaptation

Partie 2 - Bilan d'un projet d'accueil qui recherche la participation

1 - Deux espaces physiques se complètent dans l'accueil et l'accompagnement

L'accueil au siège de l'association et l'espace info se complètent dans l'offre d'accueil, d'information et d'accompagnement. Logiquement plus marqué par l'activité même du CSC, l'accueil au siège enregistre de manière constante plus de 5000 contacts par an tandis que l'accueil à l'espace info se traduit souvent par un accompagnement et enregistre plus de 3000 contacts et visites.

1.1 - L'accueil au siège de l'association : priorité à la continuité de l'information

En 2016, nous avons analysé les limites de l'accueil au siège de l'association dans sa capacité à générer de la rencontre. Les contraintes physiques des locaux, le poids de l'administratif dans la relation sont évoqués pour orienter le projet d'accueil sur la complémentarité avec d'autres espaces et actions.

Cependant, parmi les pistes imaginées en 2016, certaines ont pu être expérimentées pour améliorer l'accueil dans les locaux cependant on reste dans la difficulté du respect de la confidentialité et les personnes hésitent à entrer dans la salle d'accueil lorsque quelqu'un y est déjà.

Les horaires d'accueil cherchent aussi à s'adapter à la disponibilité des personnes. Le créneau dès 8h30 avait été proposé. Nous les avons abandonnés faute de public. La dernière proposition consistait à ouvrir dès 13h30 et prolonger jusqu'à 18h30 pour permettre des contacts sur la pause méridienne et après le travail. Rien n'y fait, 98 % des contacts physiques ou téléphoniques sont concentrés sur les plages horaires classiques de 9h à 12h et de 14h à 18h. Dès lors, nous questionnons les créneaux en dehors de ces plages ainsi que le jeudi matin moins fréquenté.

Fin 2018, travaillant sur l'organisation des ressources humaines de la fonction accueil, nous observons les limites du schéma posé, depuis quelques années, sur deux personnes qui se répartissent les créneaux d'accueil. Face aux difficultés de transmission d'un créneau à l'autre, l'association choisit de privilégier la continuité de l'information quitte à diminuer son amplitude d'accueil pour faire reposer la fonction sur une référente au sens de la circulaire de 2016.

Ce faisant, nous cherchons également à augmenter la capacité de la référente accueil à collecter l'information interne pour mieux la restituer tant dans l'accueil physique que dans la lettre numérique du CSC qui reste l'outil d'information largement utilisé par les adhérents. En 2019, la newsletter est ouverte en moyenne par 38 % des destinataires et plus de 6 % cliquent sur l'un des liens proposés. On peut aussi se référer à l'enquête auprès des parents qui sont 78 % à privilégier ce type d'information.

Ainsi, l'association construit davantage de cohérence entre l'information au quotidien et sa communication. Pour marquer cette évolution, il fallait poser un temps dédié à la préparation et l'édition des outils d'information et diverses tâches administratives, ce que nous marquons par la fermeture à l'accueil du jeudi matin.

Après une année d'expérimentation des nouveaux horaires d'accueil, on s'aperçoit que la fréquentation reste dans les mêmes tendances. Les passages évoluent même de 4,6 % par rapport à 2016, année de travail sur le précédent projet social. Les passages du jeudi se reportent sur le vendredi. On note aussi une baisse des passages du mardi qui se reportent vers les lundis et

mercredis. Par contre, les appels téléphoniques diminuent de 8 % de manière plus mécanique suivant la baisse de l'amplitude d'accueil.

1.2 - L'espace info, d'un label à l'autre, conforte sa reconnaissance et diversifie son offre

Installé depuis 2004 dans la maison des services, l'espace info est déjà largement repéré par les habitants et les partenaires lorsque le 1er juillet 2017 l'espace info devient Maison des Services Au Public (MSAP). Ce projet pensé par l'équipe du CSC avec l'association Voir Plus L'Ouin a été porté par la commune de Mauléon qui en est aujourd'hui le pilote avec une coordination qui reste associative. Les accueillants sont les professionnelles de l'association Voir Plus L'Ouin, du CSC et du CCAS.

L'amplitude horaire passée de 15h d'ouverture à 24h permet d'accroître le public. Ensuite, la communication réalisée autour de la MSAP par les acteurs locaux, mais aussi les institutions qui ont conventionné avec la MSAP, a un effet positif sur la reconnaissance du lieu comme lieu d'appui. Enfin, ce sont les domaines de compétence de l'espace info qui s'élargissent et offrent de nouvelles portes d'entrée. Dès les premiers mois, la fréquentation augmente de 20 % par rapport à l'année précédente.

Le repérage de l'espace info comme lieu d'accompagnement par les publics et les partenaires s'affirme. On y a gagné en légitimité et la coordination sociale existante sur Mauléon animée par la référente famille du CSC et l'animatrice de Voir Plus L'Ouin est relancée avec des actions collectives redynamisées.

En janvier 2019, les créneaux d'ouverture s'élargissent à nouveau pour passer à 27h par semaine. Un accueil commun est construit avec le CCAS dans le sens d'un service aux personnes coordonné et cohérent. De manière à mieux accompagner, on s'organise pour faire en sorte que deux accueillants soient disponibles sur les créneaux les plus fréquentés. Cette démarche facilite, en janvier 2020, la mise en œuvre du label France Service qui impose la présence de deux accueillants sur les créneaux d'ouverture.

L'obtention de ce nouveau label par les services de l'État s'inscrit dans la logique et développe encore les champs de compétences de l'espace info. Le label prévoit d'élargir la liste des partenaires institutionnels conventionnés : CAF, MSA, CARSAT, Direction Générale des Finances Publiques, Pôle Emploi, Agglo2b, Maison de l'Emploi, auxquels pourraient s'ajouter en 2020, la CPAM, le conciliateur de justice...

Ce partenariat institution / acteur local est particulièrement pertinent lorsque l'accueillant sait qui joindre en cas de difficulté particulière ou demande d'information complémentaire. C'est avec cette vigilance sur la qualité de la relation que nous pouvons jouer la fonction d'accueil, d'orientation et d'accompagnement qui est demandée aux acteurs locaux.

La reconnaissance des partenaires locaux est également confortée non seulement par la légitimité institutionnelle mais aussi par la pratique toujours renouvelée des échanges et des complémentarités. La coordination sociale réunie le 10 septembre 2019 sur le sujet de l'accès aux droits le montre bien en plaçant l'espace info au centre de multiples échanges et passerelles pour les publics accompagnés par chacun des acteurs sociaux intervenant dans le mauléonais.

Du point de vue quantitatif, on peut souligner que le développement de l'offre d'accueil de l'espace info s'est concrétisé par une évolution de 2300 contacts en 2016 à 3700 en 2019, soit 1400 contacts supplémentaires. On observe surtout la grande diversification des passages qui s'est opérée depuis 4 ans. Les passages liés à l'emploi ont presque été divisés par trois (de 921 passages en 2016 à 346 en 2019). Il y a un lien avec l'évolution positive de l'emploi dans le secteur, conjuguée à la création de

l'entreprise à but d'emplois dans le cadre de l'expérimentation Territoire Zéro Chômage de Longue durée.

Le label MSAP conduit à des demandes nouvelles liées aux services de la préfecture (391 contacts en 2019), à la CPAM (200 contacts), la DGFIP (54 passages)...

Des demandes évoluent et montrent un repérage plus fort de l'espace info comme espace ressources. C'est le cas des sollicitations liées à la CAF qui ont évolué de près de 60 % (339 contacts en 2019).

Il faut enfin souligner la mission donnée à l'espace info par les acteurs de Mauléon ville de recevoir les demandes de transport solidaire pour ensuite les renvoyer vers les bénévoles de la commune. Cette activité créée fin 2017 génère 452 demandes en 2019 pour la plupart émises par téléphone.

Pour mesurer l'importance du soutien apporté par l'espace info, nous pouvons analyser les demandes liées aux démarches administratives. Elles représentent 48 % des demandes soit 1780 visites. Il s'agit pour 58 % des personnes d'une question liée aux services en ligne des divers organismes. Pour les demandes liées à l'emploi, ce sont 85 % qui sollicitent un appui sur le site de pôle emploi. 76 % des demandes « CAF » concernent macaf.fr. Quelques personnes demandent un appui dans la création même du compte. C'est particulièrement vrai pour l'ANTS. Mais le plus souvent, il s'agit d'une aide à la navigation, à la compréhension des informations, à la capacité à communiquer les documents nécessaires ou à la prise de rendez-vous en ligne. Lorsqu'il ne s'agit pas des démarches internet, les personnes recherchent une information ou bien à être rassurées sur leur compréhension des informations reçues.

2 - L'accueil, une posture mieux partagée

Nous mettons, en 2016, l'accent sur la posture d'accueil pour favoriser l'écoute, accompagner mais aussi rebondir, prolonger les échanges dans des propositions collectives ainsi que la participation du plus grand nombre. Cette préoccupation sur la posture d'accueil vise à ce que cet enjeu de la participation soit partagé par les professionnels et les partenaires de terrain du CSC.

Les réunions organisées dans les journées communales permettent de mesurer les avancées dans les pratiques et surtout la perception qu'en ont les acteurs. Les comptes rendus des rencontres sont ici restitués de manière résumée dans des corps de texte plus étroits avec la date et la commune où s'est déroulée la rencontre.

2.1 - Dans l'accompagnement social et pour l'accès aux droits

Les accueillants au CSC, à l'espace info, la référente famille, l'animatrice numérique et l'ensemble des travailleurs sociaux le savent « *On est plus enclin à faire part de ses difficultés lorsqu'on est en confiance* ». C'est évident, et cette mise en confiance fait partie de la posture professionnelle. Elle est partagée aussi par les bénévoles qui interviennent dans les ateliers divers du CSC.

En 2019, l'association met un accent particulier sur l'accès aux droits pour à la fois comprendre les causes de non-recours, observer les parcours et expérimenter de nouvelles démarches. Cette action bénéficie et s'articule avec la démarche de la Caisse d'Allocation Familiale des Deux-Sèvres qui expérimente dans le même temps de nouveaux outils et analyse ses processus.

De multiples portes d'entrées et des passerelles pour le parcours de chacun

Le CSC anime des activités complémentaires qui mettent en action la relation humaine, l'estime de soi : les ateliers conviviaux du jeudi (dits aussi groupes d'échanges), les ateliers Français Langues Étrangères (FLE), l'apprentissage des savoirs de base (illettrisme), les conviv'infos (modules choisis par les participants) et les « vacances familles » (accompagnement aux projets de

vacances). Entre ces activités, les passerelles fonctionnent, on retrouve des personnes en FLE dans les ateliers. Cela permet d'apprendre le français d'une autre manière.

Les passerelles sont bien posées aussi entre ces activités et d'autres espaces, entre la MSAP et les activités, entre les ateliers et les structures petite enfance. Pour accueillir les enfants quand on est en atelier par exemple. Enfin les passerelles marchent très bien entre chaque acteur (Emmaüs, Maison de l'emploi, CSC, MSAP...).

C'est un ensemble d'intervenants et de portes d'entrées qui permettent à la personne d'avancer. Le point commun de ces démarches d'accompagnement social, c'est d'abord qu'elles permettent de rompre la solitude « *on a besoin de discuter, d'être en lien* ». Et puis c'est la confiance en soi, l'estime de soi qui est restaurée. Souvent les participants disent « *cela m'a aidé à...* ».

Ces passerelles et ces démarches sont efficaces ! On cite l'exemple de jeunes qui ont échoué dans le code de la route et qui après 10 séances en relation duale avec les bénévoles obtiennent leur code. Pour cela, il a fallu que l'offre d'accompagnement existe, qu'un acteur fasse découvrir cette possibilité et que la relation humaine fonctionne.

(Compte rendu, Mauléon, le 23 octobre 2019)

Une coordination sociale qui facilite l'accès aux droits

Qu'est-ce qui fait que l'on peut dire que l'accès aux droits est facilité dans le territoire ?

- Des repères stables dans le temps : des visages, des prénoms.
- Une unité de lieu : la Passerelle depuis 2004 où acteurs du CSC, MSAP, AS, Maison de l'emploi, MSA se croisent.
- Un projet permanent relayé sur l'ensemble du territoire : le projet social du CSC et sa diffusion dans les 10 localités.
- Une coordination de fait, informelle et horizontale : des acteurs sans chef de file mais des temps pour faire le point. Deux réunions annuelles de coordination sociale pour inclure les nouveaux professionnels, élargir les connaissances et le cercle des acteurs. L'invitation est faite par la coordinatrice de la MSAP. La réunion bi-mensuelle du secteur réunit référente famille, coordinatrice de l'espace info, animatrices numérique et personnes âgées.

De nombreux témoignages illustrent les liens qui permettent d'accompagner les personnes dans leurs démarches. Ce sont ces liens qui sont à entretenir et élargir sans cesse.

(Compte rendu Mauléon, le 23 octobre)

Ces illustrations montrent que l'espace info MSAP est une véritable plaque tournante auxquelles sont arimées les passerelles posées par chacun des accompagnateurs :

- ***De la MSAP vers les travailleurs sociaux*** : une personne qui connaît l'espace info pour y être venue pour des démarches sur l'emploi revient pour un dossier d'allocations logement. L'accueillante relève des difficultés multiples et lui fait rencontrer l'accueil du service social départemental à l'étage.
- ***Du travailleur social à l'espace info MSAP*** : dans le cadre d'un accompagnement global l'assistant de service social accompagne physiquement un jeune pour qu'il puisse construire son dossier et finaliser ses démarches d'allocations logement et de prime d'activité.
- ***De la MSAP vers l'appui numérique*** : Une personne construit son CV à l'espace information, achète sa clé USB pour stocker ses documents et ensuite ne sait plus les retrouver. L'accueillante fait le lien avec l'animatrice numérique du CSC qui l'accompagne pour gérer et envoyer ses pièces jointes.

- **Du CCAS vers la MSAP** ou vers une autre commune : En entretien individuel pour un impayé le travailleur social du CCAS également accueillante sur des créneaux d'ouverture de la MSAP accompagne sur le dossier prime d'activité. Avec une autre personne, elle contacte la commune d'à côté pour un bon transport.

- **De l'accueil périscolaire vers la MSAP** : Une personne confie à la responsable de l'accueil périscolaire la situation du fils de son compagnon. L'animatrice l'informe de l'accueil à la MSAP. Chaque année, les responsables d'APS sont informées de l'offre de la MSAP. Pour mieux la comprendre, nous envisageons de proposer des matinées d'immersion dans l'espace info.

C'est la coordination sociale elle-même qui permet ces cheminements dans ce qu'elle permet d'interconnaissance entre chacun :

- **De la PMI vers le LAEP** : suite à la présentation du LAEP en coordination sociale, la Puéricultrice de secteur accompagne deux mamans avec leur enfant au LAEP du CSC.

- **Des partenaires vers l'action vacances** : dix familles ont été orientées cette année vers l'action d'accompagnement aux vacances par la PMI, les assistants de service social, le CCAS, la CAF, les bénévoles intervenants dans le cadre des ateliers Français Langues Étrangères mais aussi par les participants eux-même

- **De Emmaüs vers les propositions du CSC** (LAEP, Multi Accueil, FLE) : L'accompagnement d'un salarié du chantier d'insertion vers les ateliers Français Langues Étrangères conduit à penser l'accueil de l'enfant. La personne découvre le Multi Accueil, participe à une matinée du LAEP.

« Aller vers » se traduit aussi dans le message

La posture d'accueil cherche à ajuster aussi le discours, la manière de dire, le message pour être entendu, mais aussi pour laisser à chacun la perception de sa capacité d'agir sur sa situation.

En témoignent les démarches mises en place par la CAF et le CSC dans l'action conjointe pour lutter contre le non-recours en 2019. Cette collaboration est une expérimentation qui se donne la perspective d'un territoire « 100 % accessible et solidaire ». Elle articule en particulier des actions ciblées pour renouveler les manières de faire.

Nous prenons la prime d'activité comme objectif pour vérifier nos capacités à favoriser le recours à ce droit. De son côté, la CAF développe une opération de datamining (croisement de bases de données) pour cibler les personnes qui présentent des risques de non-recours. Un message SMS est communiqué aux allocataires ciblés pour les inviter à faire les simulations d'accès à la prime. Ce message simple, clair, invite à prendre contact avec la MSAP si la personne le souhaite. Dans un deuxième temps, les personnes sont contactées par téléphone pour renouveler le message. Dans cette démarche, il y a une attention très minutieuse pour parer aux risques d'assimilation à un quelconque démarchage et pour mettre la personne en situation d'agir.

Pour sa part, le CSC teste une communication auprès des salariés de l'association. L'importance du temps partiel lié aux activités périscolaires laisse supposer que certaines personnes sont concernées par la prime d'activité. Un courrier est communiqué aux salariés avec la fiche de paie d'octobre, comme nous pouvons le faire pour d'autres informations relatives aux droits des salariés. Ce mode de transmission est un bon vecteur, on est sûr que chacun reçoit le courrier. Mais il présente l'inconvénient de ne pas toujours être lu. Aussi, nous sollicitons les responsables d'activités pour informer oralement du contenu du courrier lors des réunions d'équipe. Le courrier informe également de la possibilité de se faire aider par la MSAP.

Chers collègues,

Nous savons qu'un certain nombre de salariés qui pourraient prétendre à la prime d'activité n'en bénéficient pas faute d'information.

Pour savoir si votre situation vous permet de la percevoir, nous vous invitons à faire une simulation sur Caf.fr, sur <https://www.mesdroitssociaux.fr> ou sur MSA espace privé « prime d'activité : demande et déclaration ».

Le calcul de la prime d'activité tient compte :

- de la composition de la famille
- de la situation professionnelle
- des ressources du foyer :
 - Revenus d'activités des 3 derniers mois
 - Montants des autres ressources perçues les 3 derniers mois
 - Montants des prestations familiales, ainsi que des aides au logement
 - Revenus issus de placements mobiliers ou immobiliers (épargne)
 - Montant des allocations adultes handicapés

Pour vous aider dans vos démarches, vous pouvez vous rapprocher de la MSAP (8 grand'rue à Mauléon). Horaires d'ouverture : lundi 9h30-12h30 et du mardi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

Deux semaines plus tard, nous pouvons vérifier, à l'occasion d'une réunion de travail, que l'information est bien reçue et comprise et qu'elle a déjà suscité des démarches. En décembre, nous lançons une enquête pour recueillir un retour un peu plus large. 18 salariés répondent au questionnaire. 8 salariés ont fait la simulation suite à cette information, dont un avec l'appui de la MSAP et un autre avec l'appui d'un proche. 5 salariés disent avoir pu concrétiser la demande. Sur les 10 qui n'ont pas fait la simulation à cette occasion 9 l'avaient déjà faite et un dit ne pas avoir pris le temps de le faire.

2.2 - Une posture d'accueil et d'écoute renouvelée dans les espaces d'accueil d'enfants

L'accueil des parents se fait souvent sur des temps courts au quotidien. Pour ces familles, nous sommes souvent les seuls à pouvoir raconter ce qui s'est vécu dans la journée. Le parent attend des éléments de la journée, il a parfois des inquiétudes : « *il est très énervé actuellement à la maison, comment ça se passe à la périscolaire ?* ».

Cet accueil est souvent le fait de la responsable d'accueil périscolaire. Il vise à instaurer une relation de confiance. L'accueil périscolaire est aussi un relais informatif auprès des parents, le tableau d'affichage est mis à jour régulièrement et maintient l'intérêt. Les supports existants fonctionnent mieux qu'il y a quelques années.

On souligne pourtant que c'est l'information qui serait utile au moment où on échange avec la famille qui nous manque.

Les temps d'équipe du lundi où un partenaire vient présenter son travail sont appréciés et à refaire régulièrement.

On pourrait aussi construire un document réunissant toute une série d'infos pratiques (horaires d'ouverture, numéros, sites internet) pour l'avoir sous la main quand la situation d'échange se présente.

On rencontre aussi des parents ne maîtrisant pas les codes, la lecture. Il faut pouvoir prendre du temps en dehors du périscolaire.

La question de la formation des animateurs est posée, une information sur les missions, les attentes et une formation sur les postures d'accueil, pour dépasser ses appréhensions et mettre en place une relation avec les parents.

(Compte rendu, Loublande le 17 septembre 2019)

Dans l'accueil du handicap, nous sommes plus souvent face à des enfants qui présentent des troubles du comportement. Il n'y a pas toujours de handicap reconnu. Ce sont des enfants qui ont des particularités telles qu'il faut adapter l'accueil. Souvent, cela se traduit par une difficulté de l'enfant à se poser. Parfois, c'est la fratrie qui est concernée.

L'accueil des enfants nécessite une relation étroite avec la famille. La posture de l'animateur peut être délicate, elle est faite d'échanges, de retours « bienveillants », de petits conseils aux parents pour aider l'enfant à être mieux. Dans cet accompagnement l'animatrice est en lien avec la coordinatrice et les partenaires.

(Compte rendu, St Amand sur Sèvre 10 septembre 2019)

« Je trouvais mon enfant pas très bien et on a discuté avec l'animatrice », les premiers échanges cherchent à comprendre, mettre les mots sur le comportement de l'enfant quand il n'y a pas de diagnostic posé de handicap. Puis, on expérimente des manières de faire avec l'enfant pour qu'il soit mieux, ce qui permet aussi de renvoyer des choses positives.

Dans l'accueil, il faut donner des repères pour l'enfant mais aussi pour le parent. Pour faire connaissance, par exemple, mettre des prénoms aux personnes est un premier repère pour faire connaissance et identifier. Pour les journées passées à l'accueil de loisirs, on prépare l'accueil en amont. On donne une photo des animateurs par exemple.

Cette qualité de relation qui s'instaure entre le parent et l'animateur ouvre ensuite au collectif. Les parents d'enfants porteurs de handicap se sont ainsi réunis et ont apporté des évolutions pratiques pour faciliter l'accueil mais aussi des propositions innovantes pour les temps en famille.

Entre les espaces d'accueil, les liaisons sont travaillées entre animateurs responsables (entre l'accueil périscolaire et l'accueil de loisirs du mercredi ou des vacances), la coordinatrice est au cœur de ces échanges. Les évolutions législatives recherchent une plus grande continuité dans l'accueil (école, Accueil périscolaire). Il reste encore à consolider cette nécessité et le parent doit parfois imposer sa vision des concertations nécessaires ainsi que des acteurs à mettre « dans la boucle ».

(Compte rendu, Rorthais 20 novembre 2019)

En multi-accueil, les parents invités à venir faire la « Petite souris »

En Multi-Accueil on se pose régulièrement la question de savoir comment faire pour que les familles se sentent le mieux accueillies et informées de la vie de la structure ?

Ce travail a été amorcé grâce à un questionnement direct auprès des familles en 2019 : l'information donnée est-elle claire ? sa localisation aussi ?

L'enquête permet à l'équipe de mettre en place un nouvel affichage avec un panneau d'affichage propre au multi-accueil (fonctionnement, personnel...), un panneau d'informations diverses (RAM, LAEP, informations extérieures...), un panneau des sorties du mois, un panneau d'affichage des menus, un panneau de présence des enfants sur lequel, chaque matin, l'enfant peut accrocher sa photo sur le décor et ainsi montrer son arrivée au multi-accueil.

A côté de l'accueil au quotidien, on cherche aussi à favoriser l'implication des familles. L'opération « Petite Souris » rencontre l'intérêt des parents. A l'occasion de la semaine en famille qui se déroule la 1ère semaine de chaque vacances scolaires, le parent est invité à venir faire la petite souris au Multi-Accueil en venant partager une activité avec son enfant, les professionnelles et enfants présents. L'objectif est de voir son enfant évoluer dans un autre lieu, de partager et d'échanger avec les professionnelles. Pour chaque activité

proposée, le nombre de participants est limité à deux. Des balades en famille sont aussi proposées pour passer un moment convivial et d'échange.

(Réunion du multi-accueil les Ptits lions)

(Compte rendu, Mauléon le 1^{er} octobre 2019)

2.3 - L'espace jeunesse, porte d'entrée pour la participation et l'accompagnement des jeunes

L'espace jeunesse, « on y vient d'abord pour l'ambiance, c'est cool, ça crée du lien, ça permet de discuter avec les autres ». « On vient sans vraiment savoir ce qu'on va faire, mais ça permet de se retrouver et c'est le lieu pour se rassembler ». « On y vient aussi pour discuter avec les animateurs ». L'espace jeunesse permet aussi de s'occuper sur des moments où on pourrait s'ennuyer. Il y a des jeux, des activités, on peut même se faire la cuisine, et « on squatte la wifi !! » .

Les jeunes disent ne pas être obligatoirement force de proposition, mais « quand les anims proposent des activités, c'est cool, on fait ». C'est le cas, par exemple, des « créneaux des métiers » mis en place cet automne qui permettent d'aller à la rencontre d'un professionnel. Les jeunes sont preneurs ! Discuter, passer un bon moment et puis faire ensemble. Les projets collectifs ne viennent pas spontanément pour tous mais les jeunes moteurs ont bien repéré le potentiel de l'espace jeunesse. Ils viennent parfois en groupe, les animateurs font du lien de manière à favoriser l'interconnaissance et les envies, les idées viennent vite. (Compte rendu, Mauléon 23 octobre 2019)

En mars 2017, la commune propose au CSC un local, situé sur une place centrale de la ville, à la condition qu'il soit ouvert avec la présence d'un animateur. Cette évolution correspond à notre recherche d'un espace intercommunal repère pour les jeunes et complémentaire aux foyers de jeunes. Nous initiions alors une démarche qui vise la participation des jeunes au nouveau projet. 130 jeunes répondent à une enquête qui les sollicite sur leurs souhaits, leurs disponibilités. Elle permet aussi de montrer que si le CSC est bien repéré, les propositions d'accueil ne sont pas toujours adaptées. Ils sont 70 % à connaître l'accueil d'ados et les accueils de jeunes dans les communes mais seulement 50 % d'entre eux sont inscrits dans un foyer de jeunes. Nous sommes ici confortés dans l'idée d'une offre complémentaire aux foyers de jeunes.

Deux réunions en septembre et octobre 2017, puis l'entrée dans le local à l'automne, mobilisent une vingtaine de jeunes et des parents. L'ouverture officielle de l'espace jeunesse a lieu le 19 février 2018. Il est ouvert en période scolaire, les mercredi et samedi après-midi de 13h30 à 18h, le vendredi de 16h à 22h, pendant les vacances scolaires les après-midi et soirées trois ou quatre jours par semaine.

Fréquentation de l'espace jeunesse en 2018 et 2019

	2018	2019
nombre de jeunes	127	137
moyenne d'âge	17	16
Filles	47%	53%
Garçons	53%	47%
Jeunes de mauléon	43%	51%
fréquentation moyenne	25h	24h
<5h	48%	55%
De 5 à 20h	25%	17%
De 20 à 50h	10%	14%
De 50 à 100 h	11%	7%
De 100 à 300h	5%	6%
plus de 300 h	1%	1%

Le tableau ci-dessus montre bien les différentes fonctions que joue l'espace jeunesse. La moitié des jeunes y trouve un espace d'animation et de ressource pour des temps ponctuels, une soirée ou une journée d'information job d'été par exemple. Certains jeunes passent aussi juste pour dire bonjour aux animateurs et discuter du foyer dans leur commune. La mise en place de journées thématiques vise cette fréquentation pour que les jeunes perçoivent l'espace jeunesse comme espace ressource.

Pour 15 à 20 % des jeunes, l'espace jeunesse est au contraire très investi au point de devenir un point d'attache sur chaque créneau d'ouverture pour une période ou tout au long de l'année. Ce sont aussi les jeunes qui s'engagent dans les projets collectifs ou bien ceux qui n'ont pas d'autre lieu pour passer leurs temps libres.

La posture d'accueil à l'espace jeunesse valorise en effet la fonction de référent des animateurs pour ce qu'ils permettent d'échanges individuels, de confidences parfois. Quelques mois après l'ouverture, un jeune confie qu'il s'est fait piéger sur internet et qu'il ne sait pas comment se sortir de cette situation. L'écoute puis l'accompagnement permet de trouver les mots pour en parler aux parents et d'épauler le jeune dans ce qui lui paraissait insurmontable. La régulation qu'exercent les animateurs dans l'utilisation des réseaux sociaux depuis de nombreuses années est renforcée par l'espace jeunesse où les jeunes savent trouver physiquement l'animateur pour discuter. En 2019, nous cherchons à conforter cette position déjà repérée en adhérant au dispositif des promeneurs du net inauguré à Mauléon le 22 janvier 2020.

Les accompagnements individuels de ces derniers mois illustrent bien la place particulière qu'occupent le référent jeunesse dans le parcours du jeune. Cette place est celle de la ressource complémentaire aux autres intervenants se situant soit en amont soit à côté des appuis cadrés par les procédures ou contextes de suivi comme une porte d'entrée choisie par le jeune.

- Accompagnement d'un jeune de 20 ans, sur son projet professionnel et sur des questions de santé en lien avec la conseillère mission locale.
- Echanges multiples avec une jeune et sa maman sur des questions de santé et l'utilisation des réseaux sociaux (snapchat). Cette jeune est aussi suivie par une psychologue de l'Agora.
- Accompagnement d'une jeune et de sa maman vers la gendarmerie suite à une agression sexuelle. Le lien est fait ensuite vers l'Agora.
- Échanges réguliers avec une jeune de 16 ans et sa sœur (tutrice légale) sur des tensions familiales. Ici le référent jeunesse est dans une position d'écoute, d'oreille attentive en dehors des procédures et dispositifs qui font intervenir de nombreux acteurs.
- Trois jeunes de 15, 16 et 18 ans ont été accompagnés dans la réalisation de leur CV et lettre de motivation pour la recherche d'un stage ou d'un emploi. Ici l'animateur saisit la sollicitation du jeune sans le renvoyer dans un premier temps vers un autre interlocuteur.

2.4 - Une coordination des activités adultes bien repérée

Comme dans les démarches d'accompagnement et d'accès aux droits, les portes d'entrées au CSC sont multiples pour les adultes à la recherche d'une activité. Les habitants sont les premiers vecteurs d'une communication qui s'instaure par le bouche à oreille. La référente accueil reçoit ainsi de nombreuses demandes d'informations, d'inscriptions pour des activités variées. Souvent le cheminement passe aussi par la référente famille et l'animatrice « bien vieillir » qui donnent les premiers éléments et orientent la personne vers l'accueil du CSC pour finaliser l'inscription. Cette coordination des activités adultes et « bien vieillir » est tellement bien repérée que les personnes porteuses de projets viennent rapidement rencontrer la référente famille du CSC comme en témoigne cette rencontre qui s'est déroulée dans le cadre des journées communales à Rorthais.

Une personne atteinte de la maladie de Parkinson qui a participé à un groupe de parole avec l'association départementale vient vers la référente famille du CSC pour envisager une action dans le mauléonais. S'en suit un travail avec le CLIC

qui permet de mobiliser malades et aidants. Des psychologues accompagnent les uns et les autres dans le cadre de rencontres mensuelles. « *Le CSC est visité par les gens et facilite le bouche à oreille* ». Pour une personne malade à l'origine du projet, le CSC apporte le côté « lien social » et se trouve être une porte d'entrée.

Le CSC est un repère et un relais pour les associations. Les liens avec le CSC sont bien présents et peuvent être utiles pour la mise en place d'autres actions tels que les séjours ou l'accès à d'autres activités.

(Compte rendu, Rorthais le 20 novembre 2019)

Chaque année, la référente famille reçoit également une dizaine de personnes à la recherche spontanée d'un engagement bénévole. Dès lors, l'échange s'appuie sur les aspirations de la personne et l'information sur les espaces d'engagement, au-delà de ce que chacun aura pu en percevoir.

2.5 - La fonction accueil du RAM

Avec plus de 700 contacts par an sur les créneaux de permanence, le Relais Assistantes Maternelles joue une fonction accueil importante pour les professionnelles et les parents du mauléonais. Les échanges se font pour un tiers par téléphone, par mail et physiquement à l'occasion de rendez-vous. Entre 60 et 70 % des contacts concernent les parents qui pour 60 % d'entre eux recherchent un appui sur la fonction employeur (contrat, organisation relation à l'assistante maternelle). 10 % des contacts se font au moment où le parent recherche un mode de garde et 30 % des contacts sont faits d'échanges divers et d'informations sur l'environnement social et institutionnel.

La relation employeur salarié mobilise près de 40 % des échanges entre les assistantes maternelles et l'animatrice du RAM. Les rencontres communales avec les professionnelles illustrent bien cette réalité ainsi que l'attente d'une posture neutre de la part de l'animatrice du relais.

Le RAM offre cette possibilité d'être et d'échanger avec d'autres. On organise des sorties, on échange sur les pratiques professionnelles. Le RAM est un appui aussi dans les démarches administratives. C'est aussi le lieu pour parler de la relation aux parents pour s'informer et mieux orienter les familles vers les autres professionnels.

(Compte rendu, St Amand, le 10 septembre 2019)

La présence de l'animatrice dans les matinées récréatives permet de faire autre chose avec les enfants et puis on recherche aussi une conseillère quand on rencontre des difficultés. « *C'est rassurant* ». L'animatrice est aussi un relais vers d'autres professionnels. Enfin, elle a un rôle médiateur dans des situations compliquées avec les parents.

(Compte rendu, Rorthais, le 20 novembre 2019)

On échange aussi sur ce qu'on attendrait du RAM. Les questions réglementaires liées à l'emploi ou à la protection de l'enfance sont tellement prégnantes qu'il serait souhaitable que l'animatrice du RAM continue à se former sur ces questions.

(Compte rendu, Moulins, le 28 novembre 2019)

2.6 - Un projet d'accueil solide qui révèle sa capacité d'adaptation

Lorsque le 16 mars 2020, les structures d'accueil sont contraintes à la fermeture et les familles au confinement, la réponse du Centre Socio Culturel met à peine quelques jours à se déployer pour adapter ses modalités de relations aux habitants.

La newsletter devient hebdomadaire et change de nature. D'outil informatif, elle devient en elle-même l'espace non seulement d'accueil mais aussi celui de l'activité. Certaines propositions offrent des idées pour bien vivre pour soi avec sa famille, d'autres suscitent la participation. Les retours nombreux aux défis lancés démontrent, comme dans les enquêtes aux familles, l'intérêt porté à cet outil de lien.

La fonction accueil est plus que jamais au centre de toutes les initiatives pour les relayer.

Par ailleurs et dans le maintien d'une offre d'accueil pour les personnels indispensables à la gestion de crise, le CSC articule les sources d'information en interne et en externe pour structurer avec les écoles, la commune, dans le lien à la CAF, la PMI, l'agglo2b un dimensionnement adapté au besoin.

L'espace info doit aussi fermer et la question du maintien de l'accompagnement des personnes se pose. La coordination sociale en œuvre permet de répondre aux urgences. Les accueillantes de l'espace info appellent les personnes pour faire le point de leurs démarches.

L'espace info dans son lien privilégié entre le CCAS et la coordination bien vieillir est aussi le lieu des organisations de la veille sociale aux plus âgés. Le lien aux bénévoles permet par exemple le portage de courses aux personnes plus isolées.

Quant aux espaces fonctionnels d'accueil, ils entretiennent une relation directe, active, dynamique permettant de collecter à la fois la participation de nombreuses personnes mais aussi les réalités familiales tendues pour lesquelles un relais doit pouvoir être transmis aux travailleurs sociaux.

Le réseau de communication des animateurs jeunesse montre son efficacité dans la période de confinement. Mais l'équipe va au-delà en se servant des réseaux sociaux pour générer de la participation qui dépasse à la fois les modes habituels de relation et les publics impliqués. L'appel à contribution sur la création de textes mis en musique touche toutes les générations en posant d'emblée et dès les premiers jours de confinement les enjeux de « l'après ». Les animateurs suscitent aussi les échanges sur des axes de prévention en s'adjoignant le concours de ressources spécifiques (médiation familiale par exemple). Des actions collectives voient le jour pendant la crise...

Les familles restent au contact du CSC par des invitations multiples et de natures différentes qui permettent à chacun d'y trouver un intérêt. Les appels à contribution permettent de mesurer cet intérêt. Les défis proposés chaque semaine sont restitués sur le site internet et montrent ici aussi la capacité à développer le lien intergénérationnel. C'est la newsletter qui invite et qui est également relayée par les équipes de maison de retraite, du foyer de vie... Au fil des semaines de confinement, l'équipe prend la mesure de tensions particulières dans certaines familles et instaure une prise de contact par téléphone qui permet de rompre l'isolement de parents moins connectés ou simplement fragilisés dans leur fonction parentale par la situation.

Le réseau de bénévoles, bien que largement confiné par les contraintes spécifiques de cette crise sanitaire, s'organise pour conserver la dynamique de veille sociale bien structurée. Enfin le RAM devient une source d'information et d'appui indispensable dans ce contexte où les assistantes maternelles sont censées maintenir leur activité d'accueil.

Au-delà du CSC, c'est le territoire et son maillage d'acteurs en lien qui montre sa capacité d'adaptation.

« Le fils et l'aiguille de la Solidarité »

120 personnes ont répondu à l'appel de la ville de Mauléon et du CSC pour organiser un réseau solidaire de fabrication de masques pour les habitants du mauléonais. Le tissu et les fournitures ont été achetés chez les couturières du territoire par la ville. Des kits de fabrication regroupant le patron, la nomenclature, le tissu et l'élastique pour 20 masques ont été distribués lors de permanences au CSC. Couturiers/couturières confirmé(e)s et débutant(e)s, jeunes et moins jeunes, se sont mobilisé(e)s sur cette action. Les machines bien rangées dans un fond de placard ont été ressorties

pour l'occasion. Dans les communes, certaines personnes se sont organisées pour s'entraider à démarrer la fabrication et pour venir chercher les kits et rapporter les masques terminés. Cet élan de solidarité a permis la fabrication de plus de 2500 masques.

« Le petit coup de fil qui fait du bien ! »

Après quelques semaines de confinement les professionnelles du CSC ont souhaité maintenir le lien avec les adhérents. L'équipe s'est répartie les appels téléphoniques afin de contacter les participants des activités.

Pour faciliter l'écoute, un guide basé sur 3 questions ouvertes a été élaboré afin d'entamer les échanges :

- Comment vivez-vous le confinement ?
- Avez-vous des besoins particuliers ?
- Comment envisagez-vous l'avenir ?

Cette prise de contact avait aussi pour intention d'être à l'écoute des situations difficiles. Au regard des appels passés, nous avons constaté que dans la majorité des cas, le confinement fut bien vécu notamment grâce à un habitat individuel avec jardin.

Pour certaines situations que nous avons identifiées, ce confinement fut plutôt bénéfique dans les relations au sein de la famille qui se sont apaisées particulièrement grâce à la disponibilité des parents.

Au sein du secteur famille sur les 200 appels passés, 57 personnes ont souhaité être appelées régulièrement pour continuer à avoir un lien social et discuter de vive voix.

Une vingtaine de bénévoles s'est investie dans ces appels réguliers. Ces coups de fils ont permis de riches moments d'échanges et certaines personnes se sont rencontrées à la fin du confinement. Dès que le contexte l'a permis, ces nouveaux bénévoles se sont retrouvés pour imaginer des suites à cette nouvelle action.

APPELS TELEPHONIQUES 1^{er} CONFINEMENT (avril – mai 2020)

Secteur	Nombre d'appels téléphonique
Famille	209
Petite enfance – MA Mauléon	35
Petite enfance – MA St Pierre	33
Enfance – Petite Boissière	15
Enfance – La Chapelle	19
Enfance – Le Temple	36
Enfance – Loublande	46
Enfance – Moulins	20
Enfance – Rorthais	45
Enfance – St Amand	21
Enfance - St Aubin	43
Enfance – Mauléon	112
Enfance – St Pierre	56
Jeunesse	45
TOTAL	735

Partie 3 - La commune, territoire de vie sociale, bilan d'une action de proximité

1 – Des espaces repères dans la commune

1.1 - L'accueil périscolaire, lieu d'animation de la vie sociale

L'aide aux leçons, le lien intergénérationnel au quotidien
Les parents retrouvent de l'intérêt à se réunir autour de l'accueil des enfants
Des temps forts qui participent au rythme de la vie communale

1.2 - Jeunes et parents autour du Foyer de jeunes

1.3 - Le Café senior, d'où émergent les actions pour bien vivre

1.4 - Les matinées du relais assistantes maternelles

2 - Des espaces nouveaux de rencontre et de solidarité

2.1 - Le transport solidaire, la relation humaine dans la mobilité

2.2 - L'espace numérique cherche à renouveler le partage de savoir-faire

2.3 - L'espace jeunesse nouvel espace pour les projets individuels et collectifs

2.4 - L'émergence d'activités nouvelles autour du bien-être et du « faire soi-même »

3 - Des méthodes qui élargissent la participation

3.1 - Le lien entre les habitants se réinvente

3.2 - On pose désormais la place de tous les enfants

3.3 - Jeunes et parents d'ados expriment leurs rêves et leurs colères

3.4 – animateurs et enseignants dans des projets communs

Partie 3 - La commune, territoire de vie sociale, bilan d'une action de proximité

1 – Des espaces repères dans la commune

Loublande

L'accueil Périscolaire
L'accueil de loisirs d'été
L'accueil et le foyer de jeunes
La Matinée du RAM
Le Café senior
Transport solidaire

St-Pierre-des-Echaubrognes

L'accueil périscolaire
Samedi on joue (animation en famille)
L'accueil de loisirs d'été
L'accueil et le foyer de jeunes
Le Multi Accueil
La Matinée du RAM
Le Café senior
Transport solidaire

La Chapelle-Largeau

L'accueil Périscolaire
L'accueil de loisirs d'été (itinérant)
L'accueil et le foyer de jeunes
La Matinée du RAM
Le Café senior
L'atelier vannerie
Transport solidaire

Moulins

L'accueil Périscolaire
L'accueil de loisirs d'été (itinérant)
L'accueil et le foyer de jeunes
La Matinée du RAM
Le Café senior
Dimanche convivial annuel

Mauléon

Le CSC :
L'accueil au CSC
Le Multi accueil
Le LAEP
Le RAM
La semaine en famille
L' Espace Jeunesse
La Passerelle :
La MSAP
Les groupes FLE et APLIS
L'atelier théâtre enfants et jeunes
Activ'mémo
L'atelier tricot
Le coin du jardinier
La revue de presse à thème
Transport solidaire

St-Aubin-de-Baubigné

L'accueil Périscolaire
L'accueil de loisirs d'été (alterné avec Rorthais)
L'accueil et le foyer de jeunes
La Matinée du RAM
Le Café senior
Transport solidaire
L'atelier informatique
L'atelier Yoga
L'atelier chant
Gym sur chaise

Le Temple

L'accueil Périscolaire
L'accueil de loisirs d'été (itinérant)
L'accueil et le foyer de jeunes
La Matinée du RAM
Le Café senior
Transport solidaire

St-Amand-sur-Sèvre

L'accueil Périscolaire
L'accueil de loisirs d'été (alterné avec La Petite-Boissière)
L'accueil et le foyer de jeunes
La Matinée du RAM
Le Café senior
L'atelier informatique
Transport solidaire

L'Escale :

L'accueil Périscolaire,
L'accueil de loisirs du mercredi,
L'accueil de loisirs petites vacances
L'accueil de loisirs d'été
La matinée du RAM
Les ateliers adultes du jeudi
L'atelier Yoga
Atelier couture

Rorthais

L'accueil Périscolaire
L'accueil de loisirs d'été (alterné avec St Aubin)
L'accueil et le foyer de jeunes
La Matinée du RAM
Le Café senior
Transport solidaire

La Petite-Boissière

L'accueil Périscolaire
L'accueil de loisirs d'été (alterné avec St-Amand-sur-sèvres)
L'accueil et le foyer de jeunes
La Matinée du RAM
Le Café senior
Transport solidaire

L'espace numérique

L'atelier informatique
Trucs et astuces du mercredi
Atelier de co-réparation

Salle Ste Anne

L'accueil de loisirs ados

Résidence du chemin vert

Le Café senior
Le Scrabble

Comme on le voit dans cette présentation des activités, le CSC s'enracine à l'échelle communale dans de nombreuses activités. Certaines activités ont cependant une fonction pivot d'où partent les engagements des personnes et les projets collectifs. L'accueil Périscolaire, le foyer de jeunes, le café senior, les matinées du RAM sont ainsi devenus, plus que des activités, des espaces repères dans la commune. Espaces physiques ou espaces de discussion et de travail collectif, ils sont des références pour les acteurs locaux et les habitants.

1.1 - L'accueil périscolaire, lieu d'animation de la vie sociale

L'installation des accueils périscolaires cherche à répondre à une attente sociale dans les territoires ruraux dans un contexte de baisse du temps partiel féminin et d'augmentation des besoins de garde. Le projet éducatif porté par le CSC pose l'enjeu du lien intergénérationnel et la capacité des projets portés avec les enfants à générer des relations nouvelles entre les habitants. Il permet également d'associer des compétences locales au projet de développement de l'enfant qui accompagne un projet plus large de développement social local.

Au travers de l'aide aux leçons, l'accueil d'enfants crée un espace de relations entre générations au quotidien dans un échange et un appui individualisé.

L'accueil périscolaire associé à l'accueil de loisirs de vacances dans une continuité éducative est un espace d'engagement des parents.

Enfin, les temps forts de rencontre animés par les accueils périscolaires s'inscrivent dans les rythmes désormais installés de la vie sociale dans la commune.

L'aide aux leçons, le lien intergénérationnel au quotidien

Pour les bénévoles, le choix de l'engagement est motivé par le contact aux enfants, « *Les leçons c'est une porte d'entrée pour un lien privilégié, il y a de la complicité qui se crée* ». Souvent l'enfant sait ce qu'il a à faire. Parfois l'enfant rechigne, l'adulte accompagne, négocie... Mais parfois « *c'est désarmant d'être face à des difficultés* ». On constate qu'on est amené à passer plus de temps. C'est important de pouvoir parler des difficultés à l'animatrice de l'accueil qui pourra construire d'autres modalités d'aide.

L'aide aux leçons n'est pas une obligation mais une possibilité offerte grâce à l'implication des bénévoles. Il faut que cela reste un plaisir partagé et évacuer la pression qui pourrait être ressentie dans certaines situations. Des échanges sont parfois nécessaires avec les enseignants dans ces situations d'enfants plus fragiles. Certains bénévoles souhaitent aussi des rencontres pour mieux comprendre les méthodes d'apprentissages. Le contact aux parents est souvent simple, le bénévole est repéré mais pas toujours et on le regrette. Parfois les parents demandent comment s'est passée l'aide aux leçons ? Il y a là une relation humaine bien naturelle même si les bénévoles sont vigilants à ne pas se mettre à la place de l'enseignant.

Le contenu et les limites de l'aide aux leçons, du cadre de la relation aux familles, aux enseignants (...) pourraient être explicites dans une sorte de « charte d'aide aux leçons ». On pourrait aussi prévoir une rencontre conviviale dans l'année.

(Compte rendu, Moulins, le 28 novembre 2019)

On distingue aussi l'aide aux leçons de l'accompagnement à la scolarité. Dans l'aide aux leçons, on est dans un appui où il s'agit parfois simplement de valider avec l'enfant ce qui est posé dans l'agenda. On accompagne lorsque le cahier a été oublié, on aide à comprendre la consigne... Ici il n'y a pas de soucis particuliers, mais un appui aux méthodes d'apprentissages.

Pour certains enfants, on passe plus de temps autour des leçons mais pas seulement. On a connu des périodes difficiles pour l'enfant et pour l'adulte qui ont conduit à mettre en place des échanges puis un suivi avec les enseignants et avec les parents. Ces échanges sont riches et permettent de voir la complémentarité des interventions de chacun. Le temps de l'école, le temps des loisirs, du jeu, le temps de la relation avec les bénévoles, chaque temps, chaque situation, chaque relation à l'adulte contribue à accompagner l'enfant à grandir. Cette distinction dans l'accompagnement des enfants sera à approfondir pour permettre à chacun, bénévoles, animateurs et enseignants d'être à l'aise dans son rôle et les étapes de la vie de l'enfant à côté des parents.

De manière générale, on relève des points importants dans ces appuis aux enfants. D'abord on cherche à évacuer une quelconque pression de résultat. La relation qui se noue entre l'adulte et l'enfant est le premier objectif. Ensuite, on voit bien l'intérêt des rencontres avec les enseignants pour bien situer et comprendre l'intervention de chacun. Le lien avec les parents et les bénévoles mérite aussi d'être plus accentué pour favoriser l'échange.
(Compte rendu, St Aubin, le 18 octobre 2019)

Les parents retrouvent de l'intérêt à se réunir autour de l'accueil des enfants

A St Pierre, la responsable APS a donné envie de s'intégrer aux différents projets portés par le CSC (des projets concrets comme le « samedi on joue »), le courant passe bien.

« On s'investit pour : Faire vivre une association, échanger et partager les idées, Participer à la vie des projets, Le lien avec plein d'acteurs de la commune ». Ce qui motive aussi c'est le fait d'« Être porte-parole des autres familles, faire remonter de nouvelles idées, envies et retours des familles, réfléchir au bien-être de leurs enfants ».

Pour l'avenir, les idées fusent pour « organiser des rencontres à thèmes, rencontrer plus souvent d'autres membres, d'autres associations ou habitants de la commune pour faciliter et enrichir les échanges ».

Pour conserver l'implication, il faut se donner des objectifs « cela permet de nous donner envie à s'investir ! C'est du concret ! ».

C'est un investissement qui demande peu de temps en général, environ 6 rencontres ont lieu dans l'année pour l'accueil de St Pierre regroupant les projets de la périscolaire et de l'été.

Les familles savent-elles qu'elles peuvent s'intégrer et participer aux projets de l'accueil ? Savent-elles qu'elles seraient des acteurs nécessaires au projet et à la vie de l'accueil ? C'est avec chacun qu'il faut redéfinir les missions.

(Compte rendu, St Pierre le 9 novembre 2019)

Des temps forts qui participent au rythme de la vie communale

A l'occasion du Conseil d'Administration du 11 février 2020, nous commentons l'agenda des animations du CSC au mois de février de cette année. La revue recense pas-moins de 17 événements qui vont de l'atelier de co-réparation à la semaine en famille en passant par la séance

« découverte du monde », le premier atelier de « Yoga du rire » ou encore la journée internationale de la langue maternelle organisée par le multi-accueil de Mauléon.

Parmi ces animations figurent aussi 9 temps forts animés par les accueils périscolaires. A Mauléon, l'équipe propose pour son « rendez-vous de l'Escale » une soirée jeux – crêpes et conte. A Saint Pierre, c'est le deuxième « samedi on joue » de l'année scolaire auquel parents, grands-parents, habitants sont invités à participer à des ateliers pratiques avec les enfants autour du « faire soi-même » (Atelier « Tawashi », « répare ton jean ». On y présente des œuvres collectives et on discute autour du « pot gourmand ». Chaque vendredi à Rorthais, c'est « pelote et papote ». On se retrouve à l'accueil périscolaire pour tricoter, mais aussi discuter autour d'une boisson chaude . Les enfants et l'équipe de St Aubin invitent à venir clôturer le projet de décoration extérieure animé depuis plusieurs mois et présenter leur nouveau projet en lien avec une association locale à but humanitaire. Au Temple, les parents sont invités à venir aider à refaire la peinture des locaux de l'accueil périscolaire.

L'illustration de ce mois de février 2020 fait apparaître la démarche aujourd'hui bien repérée du Centre Socio-Culturel de, à la fois, proposer des rendez-vous réguliers qui s'inscrivent dans l'agenda de la vie sociale de la commune, mais aussi de saisir toutes les occasions pour provoquer un moment de rencontre entre générations pour faire ensemble.

1.2 - Jeunes et parents autour du Foyer de jeunes

Notre participation à l'Ag de l'association du foyer de jeunes de St Aubin permet d'entendre le bilan fait par les jeunes de leur année. Ils exposent leurs actions, les projets qui ne se sont pas faits, les projets réalisés et puis les « débordements » de l'été.

La rencontre est aussi l'occasion de poser la place de chacun, les jeunes, les parents, l'animateur référent jeunesse, le maire. Nous pouvons enfin présenter la démarche du Centre Socio-Culturel dans cet appui qu'il apporte au foyer par l'intermédiaire de l'animateur et dans la construction de son projet associatif pour lequel il recherche la contribution de chacun.

(Compte rendu, St Aubin, le 18 octobre 2019)

Le lien entre les parents bénévoles et l'animateur du CSC est très important car il permet de fédérer les jeunes, qui n'auraient peut-être pas réalisé ce projet de fin d'année tous ensemble si la cohésion du groupe n'avait pas été renforcée par le référent jeunesse.

Le professionnel permet, en particulier à ceux qui ne sont pas toujours dans le premier cercle des affinités, d'être acteur du projet collectif de manière égale. L'implication de jeunes et des parents découle l'un de l'autre. Si le groupe de parents n'est pas investi, le groupe de jeunes ne s'investit pas et inversement. Il est parfois difficile de "trouver sa place" dans le bureau. Les parents ne souhaitent pas créer un bureau classique (Président, Trésorier, secrétaire..) et ont donc opté pour un collectif. Mais aujourd'hui, ils ont du mal à prendre les décisions.

(Compte rendu, St Amand, le 10 septembre 2019)

Le local dédié à la jeunesse, le foyer de jeunes, c'est la base, le socle du projet de territoire en direction des jeunes. A partir de là, on peut travailler sur l'implication des jeunes dans la commune. Un local partagé avec d'autres associations empêche les jeunes de s'approprier le local et les conduit soit à ne plus se retrouver, soit à se retrouver ailleurs. Au mieux, c'est le travail de l'animateur et sa présence plus systématique qui va permettre que les jeunes trouvent un intérêt à se réunir autour de lui.

D'une part, le local partagé conduit à une démobilisation des parents qui perdent en responsabilité du fait de l'absence de gestion du local.

D'autre part à un problème d'emploi du temps de l'animateur qui peut moins laisser les jeunes en autonomie dans ce local partagé. Or nous savons que le CSC ne pourra pas déployer plus d'animateurs à travailler avec les jeunes sur le mauléonais. Dans le projet jeunesse que nous proposons, il y a un processus éducatif qui renvoie à la démarche de l'éducation populaire :

1 – la proximité, un local pour se retrouver

2 – Le faire ensemble, par un travail régulier avec l'animateur, et le soutien des parents

3 – La citoyenneté, par la réunion des jeunes acteurs dans leur commune.

Il s'agit de valoriser la parole des jeunes, leurs actions mais aussi leur vision du territoire pour susciter l'implication des jeunes dans la vie locale. C'est une démarche inclusive qui cherche à promouvoir le rôle de toutes les générations dans la vie sociale. Dans cette étape de prise de conscience des jeunes de leur place, nous proposons au maire d'être celui qui invite. L'idée d'un Conseil Mauléonais des Jeunes pourrait structurer cette démarche. Le Maire invite, le CSC et ses animateurs accompagnent.

4 – L'ouverture, par la rencontre de jeunes d'ailleurs.

Des jeunes qui ont participé à des assemblées de jeunes de Bocage et Gâtine ont trouvé des jeunes qui comme eux cherchaient à faire vivre leur commune. Ils se sont senti en phase avec les autres et par ce fait ont découvert leur propre engagement. Ils ont aussi découvert d'autres actions collectives et sont revenus plus motivés encore.

(Compte rendu, Rorthais, le 20 novembre 2019)

1.3 - Le Café senior, d'où émergent les actions pour bien vivre

« *Le mois d'août est long* » ... on parle de la solitude. L'isolement, c'est une chose, on peut choisir de s'isoler, mais la solitude, on la subit. C'est la solitude du dimanche où on se dit qu'on ne parlera pas avant le lendemain. C'est la solitude quand les amis cessent de venir. La maladie qui éloigne. « A deux, c'est quand même plus facile ». Certains, une fois seuls, retournent dans leur commune d'origine. Ce n'est peut-être pas une solution mais quand on devient seule il faut refaire sa place. Et on peut parler de tous ça en café senior !

(La Chapelle, le 3 octobre 2019)

C'est la diversité des propositions qui est importante. Que chacun puisse se retrouver dans quelque chose. « Je ne vais pas au club parce qu'on ne peut pas parler, il faut jouer ». « Si on ne joue pas aux cartes, on n'est pas invité les uns chez les autres ». Aujourd'hui à Mauléon, on peut aller marcher, il y a le jumelage et puis les activités et lieux de rencontres proposés par le CSC, le café senior, les séjours, les sorties et activités diverses.

« *C'est une bouffée d'oxygène* ». « *La solitude cela enferme, on n'est pas bien, les gens ne viennent pas vers vous* ». Voir du monde, apprendre à connaître de nouvelles personnes, cela apparaît comme un besoin. Ce qui est difficile, c'est de faire le premier pas, à plus forte raison après une rupture, au décès du conjoint par exemple.

L'engagement associatif, est aussi une manière de rencontrer du monde et de participer à la vie locale. « *si je m'engage au cinéma, c'est pour faire vivre une activité locale et essayer de la garder* ». Parfois on se lasse d'un engagement, on s'y retrouve moins. Ce sont des étapes, l'important est de trouver du plaisir et de rebondir dans quelque chose.

(Mauléon, le 23 octobre 2019)

Au café senior, l'ambiance est familiale, c'est un moment de rencontre, de convivialité. Le café senior est aussi un lieu d'information. La rencontre avec le notaire a marqué les esprits mais aussi la découverte des tablettes. On a aussi des informations sur les aides qu'on ne connaît pas toujours comme après une hospitalisation. Au café senior, on prend soin de soi. Les participants aiment bien partager des recettes de cuisine. Ils ont apprécié l'intervention de la coiffeuse qui a abordé les questions du quotidien. Et puis on fait le lien vers d'autres activités du CSC qui peuvent répondre aux attentes des uns ou des autres (vacances, loisirs, gymnastique, chant...). Plusieurs ont participé à la sortie familles organisée en juillet, « ravie des rencontres inter-génération et de nouvelles personnes ». Enfin, au café, on ose aussi aborder l'avenir. « Quand on vieillit dans sa commune, on connaît son entourage, cela permet de bien vieillir. Nos enfants ne sont plus là, on peut compter sur notre réseau amical. Si cela était possible, on resterait sur la commune. » Mais quelles sont les possibilités ?

(Moulins, le 28 novembre 2019)

Bien vieillir dans sa commune, une histoire aux origines du CSC

Créés dans les années 90, les cafés seniors, ont permis d'aborder les thématiques sur la prévention des chutes, l'alimentation, le sommeil, le soin de soi (...). Ils ont amené à découvrir des petites expériences physiques (même assis !) qui se sont ensuite prolongées dans la création de séances de « gym sur chaise » accessibles à tous, en particulier lorsqu'on avance en âge et que l'on perd quelques capacités motrices.

Toutes ces activités ont été lancées avec la participation des personnes qui ont défini les objectifs, le rythme, le cadre... C'est la bonne ambiance, la relation humaine qui motive pour participer à une activité. D'autres propositions sont nées sur le territoire, portées par d'autres acteurs et cela n'empêche pas que chacun pioche ici ou là ce qui lui correspond « du moment qu'on s'y trouve bien ».

(St Aubin, le 18 octobre 2019)

1.4 - Les matinées du relais assistantes maternelles

Le RAM fait beaucoup de propositions qui permettent d'éviter la monotonie. Échanger entre adultes, échanger avec les collègues, élargir le champ des relations. Pour les enfants, le RAM facilite la socialisation. Ils y apprennent à partager, à être avec les autres. Les parents soutiennent la démarche des assistantes maternelles qui cherchent ces espaces collectifs. Il y a l'isolement et de l'incertitude sur l'avenir et puis l'activité prend de la place dans la vie familiale. Les (nos) enfants doivent aussi partager l'espace familial.

On discute des MAM (Maisons d'assistantes maternelles). Un projet existe à Loublande, un autre à St Aubin. Des participantes y sont impliquées. La MAM, c'est un moyen de mieux se faire connaître et reconnaître. C'est une réponse aux enjeux du métier. Des pistes :

- Organiser davantage de sorties, davantage de conférences, c'est un apport de connaissances et de réflexions.
- Faire des achats groupés (de poubelles par exemple dans le contexte des nouvelles modalités de collecte)
- Construire un document à destination des parents sur ce qui est autorisé ou non chez l'assistante maternelle (dans les tenues vestimentaires par exemple, collier d'ambre...)

(Loublande, le 17 septembre 2019)

Les matinées du RAM amènent de la vie sociale pour les professionnelles. C'est d'autant plus vrai lorsqu'on ne va plus chercher les enfants à l'école. Le contact aux autres assistantes maternelles est important pour pouvoir faire ce métier.

Pour les enfants accueillis, ce sont aussi des temps de socialisation où ils peuvent se confronter à d'autres. Ils s'approprient des repères en collectivité, ils apprennent à partager. Ils peuvent aussi découvrir et expérimenter de nouveaux jeux, leur motricité est sollicitée de nouvelles manières. C'est aussi, toute cette offre éducative que recherche la maman présente. Lorsqu'elle ne travaille pas, elle saisit les propositions de matinées à proximité pour passer ce moment avec son enfant. Toutes les assistantes maternelles ne saisissent pas cette proposition. On le regrette, même si on se dit que les contraintes sont différentes pour chacune et probablement aussi la vision du métier. Malgré tout, peut-être faudrait-il réactiver la communication sur ces temps collectifs. On évoque aussi l'idée que d'autres propositions pourraient être faites, peut-être sur des temps ponctuels comme la semaine en famille ?

(St Aubin, le 18 octobre 2019)

2 - Des espaces nouveaux de rencontre et de solidarité

2.1 - Le transport solidaire, la relation humaine dans la mobilité

Comme pour d'autres sujets de société, le CSC cherche, sur les enjeux de mobilité, à mobiliser les habitants commune par commune. Le transport solidaire vient des groupes référents sur le vieillissement structurés depuis 2015 dans plusieurs communes. Dans leur travail de veille sociale aux personnes les plus fragiles, ces groupes composés de bénévoles et d'élus de la commune mettent en place des solutions de transport pour permettre aux personnes de participer aux activités, au café senior. Au moment où le premier groupe sur le transport solidaire se lance à St Amand, l'agglo envisage un déploiement de cette démarche sur l'ensemble du territoire et fait appel aux associations. Le CSC s'inscrit naturellement dans le projet et anime en 2017 pas moins de 43 réunions qui visent à structurer un groupe dans chaque commune. Chaque groupe s'approprie les règles de fonctionnement, définit ses limites, se dote d'un nom pour communiquer aux habitants de sa commune. Au premier semestre 2018, tous les groupes sont lancés, 96 bénévoles sont engagés dans la démarche. En 2018, plus de 700 transports sont réalisés et plus de 900 en 2019 pour 258 bénéficiaires de 16 à 100 ans.

Les rencontres bénévoles bénéficiaires animées en 2019 et début 2020 dans chaque commune renvoient ce que les bénévoles expriment régulièrement, « le transport solidaire c'est une rencontre, parfois un rendez-vous ». « On discute de tout et de rien dans la voiture ». « Cela me permet de mieux connaître le village », « je rends service mais j'apprends beaucoup et je rencontre de belles personnes ». Bien loin d'une offre de service, c'est le lien, la relation humaine qui se noue qui est mise en valeur.

Dans un deuxième temps, nous cherchons à constituer un groupe émanant des bénévoles de chaque commune pour prendre de la distance, analyser le lancement du projet et prolonger la problématique de la mobilité à d'autres solutions. Une première rencontre s'est déroulée fin avril 2018 et une seconde début juillet ainsi que deux réunions en 2019. Ce groupe de travail intercommunal est appuyé par la réflexion animée par les Ateliers du Bocage (entreprise d'insertion) sur la mobilité de ses salariés. On retrouve dans les pistes évoquées, des idées déjà expérimentées au CSC comme l'accompagnement au code de la route, mais aussi des démarches tout à fait nouvelles comme la conduite supervisée pour faciliter l'obtention du permis de conduire ou encore le co-partage de véhicules.

2.2 - L'espace numérique cherche à renouveler le partage de savoir-faire

Ce qui ressort des rencontres dans les communes sur ce sujet, c'est que les personnes viennent dans les ateliers informatique pour de la découverte, de l'apprentissage mais aussi et surtout pour la convivialité. On s'inscrit d'une année sur l'autre, on avance dans la maîtrise des outils mais pas toujours. On s'y sent bien. Cela tient aux équipes bénévoles et aux participants. Les groupes animés par le CSC depuis 2011 se sont petit à petit réduits au fil des départs de bénévoles. Les ateliers qui se maintiennent aujourd'hui sont surtout ceux de La Chapelle et celui de St Pierre qui ont réussi à conserver leur dynamique propre. Les attentes en terme d'apprentissage renvoient d'abord aux peurs de mal faire, il faut dédramatiser l'outil et mettre à l'aise. Ce faisant, on se valorise, c'est l'image de soi qui est restaurée « je suis capable de ». Ensuite les motivations dans l'usage numérique sont d'être connecté à la famille. On cherche aussi à s'ouvrir au monde et puis le choix du matériel est compliqué et on recherche des conseils.

L'enjeu c'est aussi d'être en lien avec les lieux de vie sociale. Comment ne pas être mis à l'écart quand on n'a pas d'adresse mail par exemple ?

On évoque des pistes pour l'avenir : partir des outils des gens (leur smartphone, leur tablette, leur ordinateur), proposer des rencontres sous forme d'échange de pratiques. Des attentes spécifiques existent sur l'utilisation du smartphone, les réseaux sociaux, le traitement photo... Sur ces sujets, on peut revenir à des propositions de modules telles qu'elles ont déjà été faites ces derniers temps.
(Conseil d'administration octobre 2019)

L'appui de proximité aux démarches administratives comme enjeu

L'aide aux démarches est un des enjeux pour l'avenir : l'accès à l'information se fait plutôt bien, les infos passent par la mairie, le bouche à oreille, la famille, le médecin... Néanmoins, c'est parfois difficile quand il s'agit de démarches administratives d'autant plus quand les situations sont complexes. Il manque un regard discret pour les situations délicates. C'est compliqué d'être accompagné pour remplir des dossiers en ligne. Il y a la MSAP mais c'est à Mauléon.

(St Amand le 10 septembre 2019)

Dans les comptes rendus des réunions communales sur le numérique, les participants soulèvent à chaque fois la difficulté que représentent les démarches en ligne pour de nombreuses personnes. A Loublande, on observe que des habitants sont régulièrement sollicités pour aider dans ces démarches. A St Pierre puis à La Chapelle, lorsqu'on pose la question, on découvre que c'est également le cas. « je suis intervenue surtout pour que la personne finalise ses mises à jour pour son dossier APA » « c'est pour rassurer, si tu cliques ici, tu passes à la page suivante, non non tu ne prends pas de risque de faire une bêtise » ou encore « je donne les clés pour créer le mot de passe, mais attention je ne veux pas connaître le mot de passe de la personne. »

On voit ici que les bénévoles posent les limites de leur intervention et se posent les questions de la confidentialité.

L'idée germe alors d'impulser une démarche un peu comme le transport solidaire : constituer dans les communes un petit groupe de bénévoles « numériques solidaire » pour aider dans les démarches en ligne mais pas pour

dépanner sur le matériel (là il y a des professionnels pour cela). Comme pour la mobilité, on fixe un cadre, une charte, on propose des temps de formation pour ceux qui le souhaitent..

On peut imaginer que ce petit groupe de personnes intervienne de deux manières : on contacte les bénévoles ou alors on fixe un moment et un lieu équipé dans la commune où la personne peut venir à la rencontre des bénévoles.

Le lien à l'espace info (MSAP) est important il faut pouvoir faire le lien, proposer un accompagnement sur des services qu'on ne connaît pas... On évoque l'idée d'une itinérance de la MSAP, mais surtout les secrétaires de mairie qui ont une proximité évidente mais pas toujours la connaissance des outils. Qui plus est leur métier pourrait être valorisé dans cette relation aux habitants. La MSAP pourrait proposer des temps de mise à jour sur l'information des secrétaires de mairie. Cette démarche a été faite autrefois et très appréciée. La question est tout de même posée de l'amplitude d'ouverture dans certains cas, trop faible pour pouvoir mettre en œuvre cette relation.

2.3 - L'espace jeunesse nouvel espace pour les projets individuels et collectifs

L'ouverture de l'espace jeunesse, début 2018, rend visible une posture nouvelle du CSC qui cherche désormais à compléter son offre d'animation et d'appui aux jeunes du territoire par une fonction de référent des jeunes qu'il s'agisse de projets collectifs ou de questions, démarches ou projets individuels. Ce lieu intercommunal, identifié comme tel par les jeunes du territoire, installe un repère physique avec la présence permanente d'animateurs référents jeunesse. Les professionnels sont connus par les autres portes d'entrée que sont l'accueil d'ados, les foyers de jeunes ou encore le collège et chaque jeune sait qu'il peut retrouver des visages connus à l'espace jeunesse et qu'il peut aller à leur rencontre sur les horaires d'ouverture. Ce repère a très vite trouvé sa fonction en montrant sa capacité d'écoute. Par ailleurs l'espace jeunesse génère des projets collectifs marqués par l'engagement des jeunes sur des enjeux de société.

Un espace repère pour trouver une écoute et un appui

L'observation de l'activité 2019 de l'espace jeunesse montre le développement des démarches d'accompagnement individuel des jeunes sur leurs questions, difficultés et projets. On remarque d'abord que les axes d'information et de prévention sont mieux relayés.

L'appui à la recherche d'un job pour la saison estivale existe depuis longtemps, mais prend une dimension plus forte. 40 jeunes sont venus s'informer et solliciter un appui sur leurs démarches de recherche d'emploi en 2019, lorsqu'on arrivait à toucher une vingtaine de jeunes les précédentes années. Cet axe de l'emploi et de l'orientation conduit aussi à imaginer des actions complémentaires. Ainsi, la promotion du COFEM (Carrefour de l'orientation et des métiers) est assortie de la proposition à y aller ensemble et cette offre est souvent décisive dans la démarche du jeune. Les animateurs se sont aussi fait le relais de l'opération « argent de poche » animée par la Mission Locale en lien avec la municipalité, à la fois dans la démarche du jeune vers les partenaires et dans la mise en place de certaines missions. Enfin, l'espace jeunesse propose aux jeunes des immersions chez des professionnels selon leurs projets pour commencer à appréhender le métier (le « créneau des métiers »).

L'espace jeunesse a aussi été l'espace d'expression des difficultés des jeunes dans l'utilisation des réseaux sociaux. Certains ont pu exprimer des réalités de harcèlement, d'autres ont sollicité l'appui du référent dans des situations de victime de délit sur les réseaux sociaux. Ces situations ont conduit non seulement à l'accompagnement des jeunes concernés, mais aussi à un projet collectif d'élaboration de vidéos mettant en scène les situations vécues. Le dispositif « promeneurs du net »

vient donc s'inscrire dans une pratique appuyée du CSC en la légitimant aux yeux des parents et des partenaires.

L'espace jeunesse est ouvert à la parole des jeunes et cela nécessite à chaque fois une mise en lien rapide avec le ou les acteurs capables d'accompagner le jeune et sa famille sur le moyen et long terme. Le témoignage d'une agression sexuelle a conduit à la mise en relation avec la gendarmerie et avec les services de la Maison des Adolescents. Le lien à l'Agora s'est également fait sur des situations familiales complexes. Parfois, la sollicitation d'un appui sur des démarches administratives (inscription à une formation, logement, mobilité) trouve un relais fréquent vers la Mission Locale.

Cette démarche de repérage de l'espace jeunesse comme espace d'écoute et d'appui est renforcée par la mise en place de 5 à 6 journées thématiques par an dans lesquelles on trouvera aussi des informations sur la mobilité internationale, un appui à ses projets de voyage ou encore des échanges sur la vie étudiante, le logement...

Des projets collectifs engagés dans la société

A ce stade, on identifie l'espace jeunesse par la présence des professionnels et ce qu'elle offre comme potentiel d'écoute. On peut aussi repérer que les jeunes y viennent, moins que dans un foyer de jeunes, par le réseau d'affinité mais davantage pour ce que le lieu représente comme espace neutre et libre d'accès. Ainsi, on voit l'espace jeunesse fréquenté par des jeunes parfois isolés, des jeunes d'âges différents et lorsqu'il s'agit de groupes d'amis, ce sont des petits groupes de deux ou trois personnes parfois juste avec un lien de connaissance avec les autres jeunes. Les projets collectifs naissent alors moins d'une dynamique collective préexistante que par les discussions sur lesquelles rebondissent les animateurs.

L'action « cleen walk » vient de ce qu'un jeune raconte de ce qu'il a vu d'un « youtubeur » parlant d'actions de mobilisations pour nettoyer les rues. Quand l'animateur relève l'idée et laisse entrevoir que cela est possible à Mauléon, le projet prend forme. Les jeunes rencontrent les acteurs de la commune et mettent en place le projet qui depuis est repris par d'autres jeunes dans les bourgs ruraux du territoire. Deux jeunes veulent monter un projet de jardin partagé, l'espace jeunesse permet de discuter de l'idée et l'animateur accompagne dans le chemin qui, sans cet appui, paraîtrait difficile d'accès.

On le voit, les projets ancrés sur les enjeux environnementaux s'expriment et cet intérêt a conduit un groupe de jeunes à s'engager dans l'élaboration d'un jeu de découverte de la biodiversité des mares. Là, il s'agit d'une proposition d'un naturaliste professionnel qui cherche à valoriser cet élément du patrimoine naturel du bocage.

Dans ce projet, il est intéressant de constater que parmi les jeunes qui s'y engagent, on retrouve des enfants qui ont participé à la création de mares dans le cadre d'une action conduite en temps d'activité péri éducative avec l'équipe périscolaire d'une commune. L'animation jeunesse, telle qu'elle est déployée dans le mauléonais, révèle aussi la recherche d'une cohérence et d'une continuité éducative.

2.4 - L'émergence d'activités nouvelles autour du bien-être et du « faire soi-même »

On pourrait aussi voir ce continuum éducatif dans le développement d'activités nouvelles autour du bien-être et du « faire soi-même » tellement ces activités ont fait l'objet, et de manière amplifiée depuis 2013, de projets d'animations nombreux et variés dans les accueils d'enfants du CSC.

Les activités dites de « bien-être » concernent le bien-être physique et psychologique mais aussi le bien-être avec les autres. Ce sont des activités anciennes au CSC illustrées par les ateliers yoga,

gymnastique douce par exemple. Elles se sont déployées dans l'accueil d'enfants par l'accès à des compétences spécifiques en sophrologie, relaxation ou encore en « danse thérapie ». Ce qui est recherché ici, c'est la capacité à donner aux enfants quelques clés pour s'apaiser et être en relation avec les autres. L'accès à ces compétences s'est traduit par des transferts de techniques aux animateurs qui peuvent aujourd'hui les réinvestir dans leur pratique quotidienne. Les intervenants qui travaillent avec des portes d'entrée plus habituelles, que sont le théâtre ou la danse investissent aussi largement ces techniques.

Dans cette pratique, comme dans d'autres on cherche à développer la confiance en soi et dans les autres. Pour l'individu, cela passe par le « lâcher prise » pour s'exprimer devant les autres. Le fait qu'il s'agisse de cadres créés facilite l'expression. « On fait trop souvent comme si tout le monde savait parler » le théâtre pose un univers qui permet de poser sa posture, de travailler sa voix. Le corps tout entier est mobilisé. Cela passe souvent par le fait de copier ou « faire comme si ». Mais s'exposer devant les autres c'est difficile, on apprend aussi à contrôler ses émotions. Selon les âges, les difficultés changent. Petit, on cherche la reconnaissance des parents. Ce qui est important, c'est l'image qu'on renvoie à ses parents. Puis, plus grand, c'est la représentation de soi qui prime. On cherche à avoir une meilleure image de soi-même. Le théâtre permet aussi d'expérimenter plusieurs postures et rôles. « Le Théâtre c'est comme dans la vie, on peut avoir plusieurs personnages ».

S'ouvrir aux autres est une autre dynamique du travail d'expression, on apprend à faire confiance à chacun, au groupe. On voit bien comment chacun cherche la parade lorsqu'un des acteurs perd le fil. C'est le groupe qui se mobilise et l'intelligence collective qui permet que l'histoire continue. Souvent, on met en scène des événements de la vie quotidienne. Le théâtre est aussi un miroir de la vie, des conflits par exemple et cela permet de prendre de la distance.

En pratique, on passe parfois par le texte écrit parce que cela rassure mais on peut aussi lancer le sujet et laisser la créativité s'exprimer. L'improvisation met en valeur d'autres compétences. On travaille alors sur la liberté « s'autoriser à... ». Ceci dans un cadre qu'il faut tenir sur les propos. « je ne lâche jamais sur les mots et ce qu'ils veulent dire ». Ce sont parfois des injures, des mots violents qui peuvent être passés dans le langage commun. L'animateur reprend, interroge, ouvre d'autres manières d'exprimer une colère par exemple. Le théâtre peut alors être une bonne manière de travailler sur les conflits. Mettre en scène permet d'esquisser les résolutions de conflits.

On invite à réhabiliter les théâtres de marionnettes dans les lieux d'accueil qui permettent plus facilement d'amener l'expression des émotions, de dédramatiser des situations.

(Le Temple le vendredi 6 décembre 2019)

Les semaines en famille animées sur chaque période de petites vacances ont déployé des propositions inspirées de ces démarches et qui génèrent aujourd'hui des activités adultes. C'est le cas du « yoga du rire » proposé en découverte sur la journée « bien vivre nos différences » initiée par le groupe de parents d'enfants porteurs de handicap. « *Du temps pour nos enfants mais aussi du temps pour soi* » c'est ce qui alimentait la préparation du programme de la journée le 19 octobre 2019. L'atelier « yoga du rire » est lancé en 2020 avec une dizaine de participants de tous âges.

Les activités pour « faire soi-même » se sont lancées dans les accueils de loisirs dans lesquels on profitait des vacances pour s'initier à la confection de produits ménagers et d'hygiène. Cette proposition éducative qui cherche aussi à développer des réflexes d'économie et d'écologie au

quotidien a pu être largement amplifiée dans les TAPE et par l'accès à des compétences qui ont traduit cette approche dans de multiples techniques d'animations. Sur ce champ, les animateurs du CSC se sont également emparés des démarches initiées et des temps de formation ont pu être proposés.

Il faut souligner que des activités identifiées ici et aujourd'hui par une démarche pour « faire soi-même » ont longtemps été vues par le prisme du partage de savoir-faire avec une dimension intergénérationnelle. L'activité ou atelier tricot, vannerie, illustrent cette appétence pour la transmission de savoir-faire détenus par quelques-uns. L'atelier « couture » lancé à l'initiative d'une jeune pour « faire soi-même ses vêtements » qui réunit des personnes qui cherchent à apprendre et d'autres qui prennent plaisir à transmettre, peut ainsi être vu par ces deux prismes. Il est intéressant aussi de constater que ce sont des propositions qui permettent et réussissent à véhiculer une vision moins genrée de la vie sociale et familiale.

3 - Des méthodes qui élargissent la participation

3.1 - Le lien entre les habitants se réinvente

Le projet éducatif du CSC cherche à mettre les enfants et les jeunes en lien avec leur environnement social. Avec les ados, les collégiens, cette démarche prend la forme d'animations variées, mais régulières qui reviennent comme des rendez-vous à l'occasion des vacances.

Les jeunes vers les habitants : le « rallye patate » qui consiste à troquer, l'itinérance et la liste de défis « absurdes » sont des techniques d'animation « alibis » pour entrer en contact. Les jeunes apprécient l'autonomie que leur donne ces propositions et relèvent le dépassement de soi que suscitent ces démarches d'aller vers les habitants. Les rencontres sont souvent improbables et restent vives dans l'esprit des jeunes, les anecdotes fusent et ils sont presque étonnés de l'accueil qui leur est réservé. Ces rencontres sont aussi l'occasion d'échanger avec les animateurs, les hébergeurs, les accompagnateurs mais aussi de mieux connaître les jeunes des autres communes.

(Mauléon, le 23 octobre 2019)

- **Les habitants mobilisés pour partager leurs savoir-faire** : La « journée des métiers » revient chaque petites vacances et invite les professionnels locaux à partager leurs savoir-faire avec les adolescents au travers d'ateliers. Cette rencontre est vécue par les ados comme des temps de découverte qui peuvent créer des envies ou des pistes de réflexion sur leurs futurs parcours professionnels.

Des acteurs locaux en partenariat pour favoriser la rencontre : Pour susciter la rencontre entre populations qui ne partagent pas naturellement les mêmes espaces, les animateurs suscitent le travail collectif. C'est le cas par exemple avec les structures d'accueil de personnes en situation de handicap ou d'accueil de migrants.

(Mauléon, le 23 octobre 2019)

- **Mini-séjours à la ferme** : Depuis 2010 nous avons installé 10 camps de 4 à 5 semaines sur 10 fermes différentes du bocage dans lesquels de 200 à 250 enfants et adolescents (depuis 2014) sont passés. Les familles adhèrent massivement à cette démarche et chaque année nous refusons des inscriptions. Les parents se reconnaissent dans les valeurs éducatives du vivre ensemble et du contact à la nature. Les enfants et adolescents adhèrent aux fabulations, à

l'aventure collective. Des conditions pour la mise en œuvre de cette démarche : L'animation du projet nécessite une fonction professionnelle spécifique qui ne pourrait pas être rattachée à la fonction de responsable d'accueil de loisirs pour des raisons d'effectifs, de logistique mais aussi de cohérence. La logistique est importante et nécessite un soin, un renouvellement régulier du matériel de camp. C'est comme une base de loisirs dans un champ que l'on monte et démonte chaque année. Une fonction économat est à réfléchir pour permettre à la responsable d'être dans le pilotage du projet et moins sur les routes pour assurer les achats et livraisons. Sur le volet éducatif, on cherchera à marquer encore plus clairement les deux camps de manière à faciliter l'interconnaissance entre animateurs et enfants et respecter le rythme des enfants.

Le lien à l'alimentation est devenu central dans le projet. Pour aller plus loin les parents, les ados pourraient en amont du séjour participer à l'élaboration des menus. Le lien avec les paysans qui nous accueillent peut-être développé (visites, participation des enfants, temps conviviaux). Au-delà de la ferme, c'est une commune qui nous accueille et ce lien peut être encore développé.

(La Chapelle, le 3 octobre 2019)

- **Du lien social de proximité autour du bien manger :** Les démarches pédagogiques avec les enfants, les ados, chaque année, proposent un lien entre le produit, sa transformation, le goût, animées dans une relation forte avec les producteurs mais aussi des cuisiniers. Les enfants sont fiers d'utiliser le couteau et découper les légumes. Cela conduit à des échanges et du plaisir à cuisiner.

Le goûter de l'accueil périscolaire peut être l'occasion d'un lien avec l'épicerie pour varier la composition, diversifier les pains, avoir accès aux fruits de saison, à des produits laitiers du coin. Les enfants ont aussi émis l'idée d'aller ramasser les fruits de temps en temps. Cela nécessite une organisation et anticipation pour faire face à la contrainte du temps court de l'accueil. Parfois, la logistique pour acheminer les produits, même s'ils viennent du territoire, n'est pas évidente à mettre en place. On perçoit avec le CIVAM une capacité à aider dans l'organisation de cette logistique. Le mercredi et pendant les vacances, le repas de la journée est un moment important. Les plats sont servis à table. Les initiatives pédagogiques se déploient pour que ce soit un moment agréable. C'est un véritable « projet alimentaire » à construire avec les fournisseurs. la croissance de la demande de produits locaux qui a des difficultés à rencontrer une organisation aboutie des producteurs qui sont face à des contraintes pratiques à chaque fois de nature différente selon les produits (une vache n'est pas faite que de bourguignon par exemple et pourtant il faut bien tout écouler). Des difficultés liées aussi au territoire et à l'éclatement naturel des structures de transformation.

(St Pierre le 24 septembre 2019)

3.2 - On pose désormais la place de tous les enfants

L'accueil de l'enfant dans le groupe invite à travailler avec l'ensemble des enfants sur la différence. L'équipe échange des pratiques sur la manière d'aborder le handicap. Cet échange de pratique et petites techniques d'animations se fait aussi sur les manières de faire pour aider l'enfant à se poser. On constate que souvent l'enfant qui présente des troubles est perdu face au temps, au rythme de la journée ou de la séquence. En accueil de loisirs, l'accueil du handicap conduit à prévoir un encadrement adapté. Parfois, c'est

un adulte pour un enfant selon les difficultés rencontrées. En accueil périscolaire, ce serait parfois nécessaire. Il faudra prévoir les échanges de pratique et les formations qui pourraient aider les équipes.
(St Amand 10 septembre 2019)

L'accueil d'enfants avec des troubles du comportement ou porteurs de handicaps a conduit les équipes d'animation à imaginer les techniques d'animation offrant à l'enfant des repères dans la journée, des moments d'expression de ses émotions ou bien encore la possibilité de s'isoler. Chaque enfant est confronté au stress, à l'inquiétude, à la difficulté de passer d'un temps à l'autre, chaque enfant peut avoir besoin d'exprimer ses émotions ou encore besoin de s'isoler un petit moment... Si bien qu'on peut dire que l'accueil d'enfants fragiles par leur handicap a permis au CSC de mieux penser l'accueil et le rythme de tous les enfants.
(Rorthais 20 novembre 2019)

3.3 - Jeunes et parents d'ados expriment leurs rêves et leurs colères

En tant que parents d'ados quels sont vos rêves et vos colères ?

4 thématiques sont sorties :

- L'épanouissement personnel des jeunes
- L'épanouissement scolaire et professionnel du jeune
- L'intolérance et l'ouverture aux autres chez les jeunes
- Le Numérique / L'environnement

Comment répondre à cet enjeu ?

1) L'intolérance et l'ouverture aux autres : Développer des temps d'échanges dès le plus jeune âge (école primaire et secondaire) et avec tout le monde. L'objectif étant bien de faire comprendre que nous sommes tous différents et que cette différence est une richesse.

- Organiser des soirées débats entre jeunes mais aussi entre adultes (la tolérance, le respect, les différences...)
- Inviter les jeunes à venir à la rencontre d'autres publics
- Mettre en place des actions qui favorisent l'entraide et le vivre ensemble (ex : chantier de jeunes)
- Définir des règles communes à tous en prenant soin de les expliquer de la meilleure des manières en fonction des publics ciblés (communication très importante).

2) L'épanouissement personnel : renforcer l'épanouissement, sortir de l'isolement ceux qui sont en déficit d'épanouissement, se faire se rencontrer les jeunes pour les faire sortir de leur cocon et aller voir ailleurs, s'ouvrir vers l'extérieur, vers l'inconnu.

- Mener des actions permettant la création de projets et de rencontres (humanitaire, intergénérationnel)
- Créer des animations en invitant un très large public (adhérents foyers, jeunes de l'Espace Jeunesse, mais aussi les autres)
- Mettre en place des journées inter foyers (défis, jeux et projets communs)
- Mettre en place des journées, des animations en famille (parents et jeunes et même temps) pour favoriser l'épanouissement familial.
- Permettre des échanges entre les jeunes et les plus vieux (des 14 ans avec des 17 ans par exemple) pour favoriser la transmission, apporter leur expérience (dans les foyers notamment)

3) Le Numérique : Addictions de certains jeunes aux jeux vidéos, méconnaissance des parents (sur les réseaux sociaux notamment), difficulté des parents à poser des limites claires (liées à la méconnaissance), les temps déjà mis en place ne sont pas forcément attractifs

- Informer les parents pour les aider à protéger leurs enfants, comprendre les utilisations des jeunes, comprendre les dangers (harcèlement), comprendre les droits, informer les enfants sur les dangers du numérique (droit à l'image notamment), mettre en place des temps attractifs, très pratico-pratiques que ce soit pour les parents et/ou les jeunes.

4) L'épanouissement scolaire et professionnel : Permettre aux jeunes de trouver leur voie professionnelle et s'épanouir dans celle-ci.

- Créer un vrai lien entre les collèges et lycées pour étaler les périodes de stages tout au long de l'année. Cela permettra aux entreprises d'accueillir plus de jeunes et d'éviter les stages par défaut.

- Communiquer sur le fait que des stages conventionnés peuvent être faits durant les vacances scolaires (via la chambre des métiers)

- Amener les jeunes à découvrir plusieurs métiers pour s'orienter plus facilement (plus de stage, découverte des métiers, l'outil en main...plusieurs pistes sont évoquées)

- Augmenter les offres de stages en sensibilisant les employeurs afin de répondre favorablement aux demandes de stages.

(Mauléon, le 14 janvier 2020)

3.4 – animateurs et enseignants dans des projets communs

Les articulations entre les équipes enseignantes et d'animateurs prennent sens dans un projet commun autour des enfants. L'enfant est placé au cœur de la démarche. On sollicite les enfants en amont sur les projets qu'ils aimeraient bien mener. Cela permet de lister les idées, les envies puis d'élaborer les propositions pour la rentrée tant en atelier pédagogique qu'en APC. Ensuite, les enfants s'inscrivent sur la proposition de projet de leur choix indépendamment de leur âge. La démarche emporte l'adhésion de l'enfant, « Ils ont choisi, ils viennent avec de l'envie », « Ils ont compris la démarche, ils ont senti qu'on leur faisait appel, ils savent qu'ils sont pris en compte, on sent de la confiance ». On gagne beaucoup dans cette démarche sur des objectifs éducatifs d'autonomie mais aussi dans les coopérations. Les enfants se trouvent mélangés. Il y a de l'entraide entre petits et grands, de la stimulation. Ce qui prévaut est bien le vivre ensemble, bien plus aujourd'hui que la production de l'objet individuel ou collectif résultat du cycle d'animation.

(Moulins, le 28 novembre 2019)

Du local à l'intercommunal, un parcours plus lisible

Dans l'évaluation intermédiaire, nous posons un certain nombre de questions et de risques fragilisant cette continuité d'action du local à l'intercommunal.

Des évolutions démographiques éclatées.

Les communes du mauléonais se développent de manière bien différente. Nous connaissons des évolutions d'effectifs contrastées dans l'accueil d'enfants au point de rencontrer d'un côté des difficultés dans le maintien d'un accueil de loisirs et de l'autre des difficultés de locaux trop exigus.

En 2017, constatant la baisse des inscriptions pour le mois de juillet dans une commune d'une part et face à la carence du poste de responsable, nous avons voulu regrouper deux accueils de loisirs. Finalement, nous avons pu maintenir les deux accueils à la faveur d'une opportunité de responsable saisonnier. Mais cette situation nous a montré la valeur symbolique que représentaient 3 semaines d'animation dans une commune où les habitants ressentent une forme d'abandon.

Dans une autre situation, nous avons eu il y a une dizaine d'années, regroupé trois accueils en animant 1 semaine dans chaque commune. Dans l'une d'entre elles, nous déplaçons les enfants sans qu'il n'y ait presque plus d'enfants de cette commune d'inscrits. Des réunions avec les parents (des deux autres communes) et les élus ont conduit à ne plus passer dans cette commune. Là aussi on rencontre une forme d'hostilité, malgré une méthode qui invite à la participation.

« Des appréhensions différentes de la notion de proximité qui fragilisent. »

Dans l'ensemble communautaire, la proximité se décline principalement dans les 5 « pôles secondaires » du territoire : Argentonay, Cerizay, Mauléon, Moncoutant, Nueil-Les-Aubiers.

La politique jeunesse illustre cette appréhension différente de la proximité. S'appuyant sur notre pratique de 20 années d'animation jeunesse nous avons promu un maillage de référents jeunesse à l'échelle de la commune. Maillage que nous imaginions, avec les autres CSC du bocage, adapté aux réalités territoriales, dimensionné à la réalité des classes d'âges. Nous nous sommes vu opposer un maillage adossé aux 5 pôles ruraux. La collectivité entend financer un ETP de référent jeunesse par territoire en stipulant que « La compétence Jeunesse est par nature une politique publique partagée en ce qu'elle s'adresse à une population d'une tranche d'âge et non à l'exercice particulier d'un domaine sectoriel. » (préambule de la convention). La communauté d'agglomération n'entend pas être seule à couvrir ce domaine.

La structuration du projet jeunesse du mauléonais, complétée par l'ouverture de l'espace jeunesse en 2018, peut néanmoins se déployer à la faveur des partenariats construits autour du projet d'investissement d'avenir sur la jeunesse porté au sein de BOGAJE. Par ailleurs, nous espérons que la prestation de service jeunes créée par la COG 2018 – 2022 puisse prolonger le soutien apporté par la CAF depuis plusieurs années.

Dans l'accueil d'enfants, la proximité semble moins remise en cause, mais les contraintes qu'elle génère ne sont pas prises en compte, même lorsqu'il s'agit de mutualiser. L'absence d'aménagement des locaux d'accueils pousse les communes à investir en dehors de leurs compétences. Dès lors, les locaux ne sont pas forcément dédiés à l'accueil d'enfants et on appréhende les risques de conflits d'usages.

La nécessité de transporter les enfants du lieu d'accueil périscolaire à l'école n'est pas prise en compte dans la grille de subvention. La question du transport est encore plus marquée le mercredi dans ce territoire où les enfants scolarisés le matin sur 10 sites sont réunis sur deux lieux d'accueil pour le repas et l'accueil de loisirs. C'est aussi la coordination des activités qui est en partie remise en cause. Prise en compte pour 1 ETP dans le CEJ, elle est valorisée pour moitié dans la subvention de la collectivité.

Les activités d'accueil de la petite enfance sont également fragilisées par le mécanisme de financement. Il n'est plus question de financer un ETP d'animateur RAM mais d'un montant qui varie selon le nombre d'assistantes maternelles. Le coût plafond d'un EAJE, référence commune jusqu'ici pour évaluer, est remplacé par un montant de subvention par heure de présence enfant. Ces évolutions, qui rompent avec le « contrat » entre les organismes sociaux, les collectivités et les opérateurs, sont d'autant plus fragilisantes en l'absence de leviers. L'association n'a pas la main ni sur le personnel, partie intégrante de l'agrément, ni sur les tarifs.

Dans ce contexte, les espaces de discussions sont parfois réduits. La perspective d'un projet éducatif global et dans l'immédiat l'élaboration partagée du « plan mercredi » discuté à l'échelle du

territoire, nous laisse espérer également des échanges sur le fond des pratiques éducatives dans l'accueil d'enfants.

En octobre 2020, le CSC est invité par la communauté d'agglomération à travailler sur les niveaux de coordination des politiques familiales qui s'exercent dans le mauléonais au travers du CSC. L'association attend de ce travail, qui s'inscrit dans le cadre de l'élaboration de la Convention Territoriale Globale, qu'il puisse aboutir à des modalités de partenariat qui montrent ce continuum d'action entre le local et l'intercommunal.